

QUÉBEC



◀ OISEAUX ET COMPAGNIE: LES IMPORTUNS B 8

À L'ÉCOLE: LE VELOURS DU PAPILLON B 2 ▶



Hattie Bosum fera partager sa culture aux visiteurs.

PHOTOS LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

La vie de faussaire

C'est fou ce que la vérité, même en étant un concept abstrait, peut être lourde. Elle vous réclame, de la première à la dernière heure de la journée, des efforts constants. Et je suis paresseux. Alors quand je dois me pavaner dans un faux quartier, où je ne parle pas aux vrais gens, je sors la fausse monnaie et je me paie un faux bronzage pour me faire croire que je suis le plus beau mec de cette ville qui avait le meilleur des faux Elvis. La vie est si simple, pourquoi la compliquer?

Le hic, c'est que ça coûte cher le quotidien de faussaire. Si, à la vue de mon compte bancaire, je déprime, je vais m'acheter de fausses pilules pour ne pas affronter mes vraies émotions. Damné karma! Heureusement que lorsqu'on n'a plus les sous, il nous reste les loteries pour continuer de vivre dans les nuages, comme celle qu'est *Star Académie*. Ces jours-ci, le cirque des auditions est en ville pour la troisième année et accueille les individus par centaine. Je ne dois donc pas être le seul faussaire à rêver de vérité. Ça me rassure un peu...

Je suis allé les voir et ils sont beaux ces aspirants académiciens, avec leurs yeux qui pétillent et leurs aspirations en bandoulière, qu'on numérote sitôt qu'ils ont fait leur entrée dans l'enceinte du Cabaret du Capitole. Ils fantasment de gagner leur vie en étant adulé du grand public. On ne saurait leur reprocher: qui ne s'est pas imaginé au sommet, ne serait-ce qu'un instant?



Nicolas Houle

Nhoule@lesoleil.com

Collaboration spéciale

Sur la piste des traditions

La nation crie invite les «carnavaleux» à découvrir les coutumes, les rites et les croyances autochtones

VALÉRIE GAUDREAU
VGaudreau@lesoleil.com

■ Une petite bouchée de castor ou un méchoui de wapiti, ça vous dit? Les papilles curieuses pourront en tout cas tenter l'expérience alors que découvrir des mets typiquement autochtones est l'une des activités que les représentants de la nation crie vous proposent pour le Carnaval.

«Où est le castor? Où est le castor? C'est vraiment ce qu'on entend le plus!», lance René Blacksmith, l'un des organisateurs du village autochtone installé sur les plaines d'Abraham jusqu'au 13 février.

Si manger est visiblement l'activité de prédilection des «carnavaleux», elle n'est pas la seule à laquelle peuvent se frotter les visiteurs désireux d'en apprendre plus sur les coutumes et les rites ancestraux des Crie.

«Il y aura de l'artisanat, de la musique et des jeux pour les enfants. Une vingtaine de personnes seront là pour animer», explique M. Blacksmith en alternant entre le français et l'anglais. Sans doute par indulgence pour la journaliste, il prend bien soin de ne pas s'exprimer dans l'une des trois langues autochtones qu'il maîtrise.

Rencontré jeudi alors qu'il mettait la dernière touche à la préparation du site, M. Blacksmith était visiblement enthousiaste à l'idée de passer deux semaines sur le site complètement modifié pour le Carnaval 2005. «Le Carnaval, c'est toujours un moment spécial. Je viens depuis cinq ans, mais cette année, c'est beaucoup plus gros.»

Complètement rénové, le minivillage est maintenant composé de deux espaces. «En bas, c'est la partie culturelle et, en haut, la partie spirituelle», précise René Blacksmith en pointant l'une des petites collines des Plaines d'une blancheur immaculée sur fond de ciel bleu glacial.

La partie principale est composée de deux tentes de taille moyenne et d'une grande tente appelée «maison longue». Munie d'un poêle à bois, elle permet aux visiteurs de se réchauffer en regardant les artisans à l'œuvre. Création de mocassins au tissage de raquettes en «babiche» y seront à l'honneur!

«La tente est très confortable», assure M. Blacksmith. Pour illustrer son propos, il raconte que, l'an dernier, des visiteurs ont manifesté le désir d'y dormir.

«Mais ils n'avaient pas de *sleeping bag*. Mais si quelqu'un en apporte cette année, il pourra dormir, ça coûtera moins cher qu'une chambre au Concorde!», blague-t-il en allusion à cet hôtel de la Grande Allée situé tout près de là.

LE FEU SACRÉ

La partie supérieure du site fera quant à elle la part belle au feu, qui est d'ailleurs le thème du Carnaval cette année. «Ici, le feu va brûler 24 heures par jour pendant les deux semaines», explique M. Blacksmith. Allumé par la Cérémonie du feu sacré, il veillera donc sur les plaines d'Abraham pendant toute la durée des festivités. Notre guide explique aussi que la tradition amérindienne veut que les braises refroidies soient conservées pour servir de base à un autre feu, et ainsi de suite.

Un rite parmi d'autres que M. Blacksmith semble avoir bien hâte de partager avec les visiteurs. «J'aime beaucoup

Un feu brûlera en permanence sur le site



Les fameux tipis seront à l'honneur.

LA PUB LA PLUS LONGUE

Or voilà, pour autant que *Star Académie* est qualifiée d'émission de télé, elle n'en est pas moins une pub. Peut-être la plus longue de toutes. Elle vend des cotes d'écoute pour vendre d'autres pubs, vend des billets de spectacles, des t-shirts, des revues, des disques et, plus insidieux de tout, du rêve. De l'illusion où la vérité est souvent bafouée. Où l'originalité et l'authenticité ne sont accueillies que si elles se monnaient.

Ils fantasment de gagner leur vie en étant adulé du grand public. On ne saurait leur reprocher: qui ne s'est pas imaginé au sommet, ne serait-ce qu'un instant?

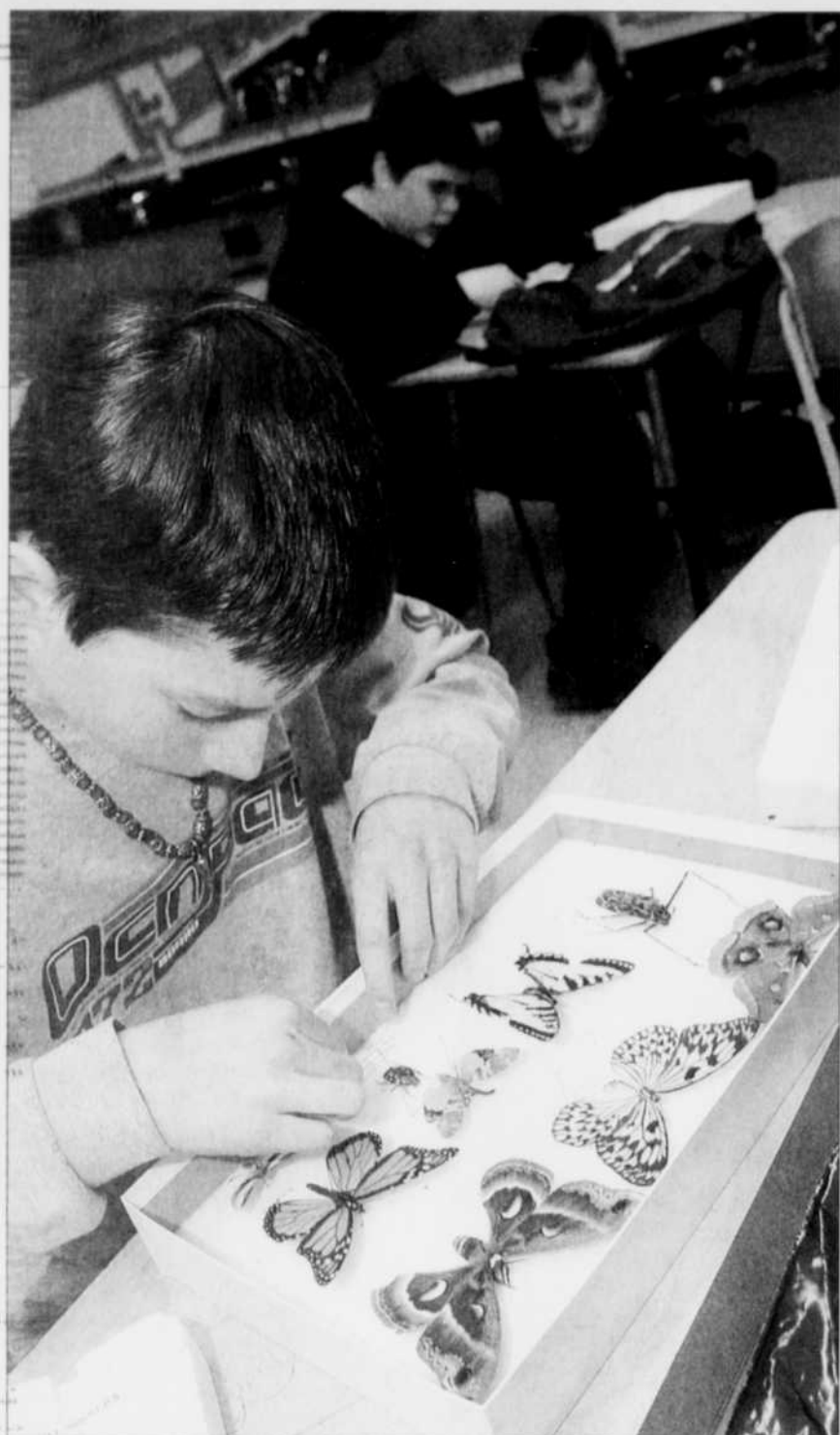
Pourtant, c'est justement la vérité — observée, traduite ou incarnée — qui est habituellement au cœur de la démarche artistique. C'est ce qui séduit le fan vivant son rêve par procuration à travers celui qui consacre sa carrière au raffinement de son œuvre. Pas pour rien qu'il en veut à son idole si elle sombre dans la facilité. Pas pour rien qu'il la lynche si elle ose adopter un comportement réprimandable. Au pilori, traite!

À force d'emprunter l'autoroute de la célébrité, on a perdu de vue pourquoi ceux qui vivent de leur art sont rassembleurs: ce n'est pas simplement la personne qui est adulée, c'est son cheminement, ses accomplissements, son discours, sa philosophie, son talent, son travail. À tous ceux qui l'avaient oublié, Jorane l'a rappelé brillamment, vendredi, lors de son passage au Grand théâtre. Celle qu'on a pu voir faire sa marque, d'abord timidement avec son archet, n'a eu de cesse d'évoluer en demeurant fidèle à elle-même. Ce n'est pas quelques mois que ça lui a pris pour gagner l'estime des gens, mais une dizaine d'années, sinon plus. Elle s'apprête maintenant à faire une énième fois le tour du globe avec ses créations racées, avec sa voix souple — qui, Dieu merci, n'est pas un calque de celle de Céline —, avec son violoncelle et ses grosses boîtes en minou provenant d'un improbable magasin de chaussures du pôle Nord. Je ne tente pas de vous faire

Voir FAUSSAIRE en B 2 ▶

Voir TRADITIONS en B 2 ▶

À L'ÉCOLE



Les papillons ont reçu la plus grande attention des élèves.

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Caresser le velours du papillon

Un club d'entomologie unique à l'École secondaire de Neufchâtel

VIOLAINE BALLIVY
VBallivy@lesoleil.com

■ Honnêtement ? Il est vraiment moche avec sa tête minuscule posée sur des jambes trop longues aux articulations craquantes. Sans parler de son corps disproportionné. Aussi grand que deux pièces d'un dollar mais mince comme une feuille de papier. Oui. Si le vilain osait s'aventurer sur le plancher d'une chambre d'hôtel, le touriste n'aurait sûrement qu'un seul réflexe : lui envoyer un bon coup de chaussure sur la carapace.

Ce midi-là, à l'École secondaire de Neufchâtel, le *Mormolyce* reçoit pourtant la plus grande attention. On le traite avec des pincettes. Soulevant délicatement une jambe, une antenne racornie ou lui donnant un petit bain chaud pour lui redonner un peu de souplesse. Depuis cinq ans, Richard Robitaille anime un club d'entomologiste, le seul dans la région, sinon dans la province et, pour sa vingtaine de disciples « insectophiles », la bestiole est très, très jolie.

Climat rigoureux de nos hivers oblige, le *Mormolyce* ne vient pas d'ici, mais d'Indonésie. En fait, le club n'ira qu'une fois à la chasse au papillon, au début de l'été. Les élèves partiront alors au crépuscule, probablement près de Pont-Rouge, où ils attireront les papillons de nuit — les plus beaux au Québec, dit-on — à l'aide d'un drap blanc illuminé d'une lampe torche.

Le reste de l'année, c'est Richard Robitaille lui-même qui s'occupe de l'approvisionnement, chassant ses proies dans Internet, dans les commerces de la région ou au marché aux puces d'insectes annuel à Montréal. Avec ses trouvailles, *Battus philenor*, *Morpho catanarius*, *Batoxera tigris* : trésors venus d'Indonésie, de Thaïlande ou du Pérou, pendant toute l'année, les jeunes voyageront d'un bout à l'autre de la planète sur le dos de leurs insectes. Papillons bleus et coléoptères verdoyants.

À chaque rencontre, le professeur débarque donc avec, sur son chariot à roulettes, de grosses boîtes dans lesquelles les jeunes pègeront leur spécimen de l'insecte de la semaine.

Première étape : il faudra lui redonner une forme parfaite. En séchant, les insectes ont recroquevillé leurs pattes, tourné la tête, déplacé leurs ailes. Une semaine passée les membres immobilisés entre des aiguilles et un bloc de mousse corrigera la situation. Au prochain cours, les élèves pourront l'épingler dans un coffret vitré. Une fierté.

« Ce n'est pas très compliqué », dit Trevor Pearson Jones. Lui, c'est un habitué, un mordu depuis deux ans, mais ses camarades novices acquiescent. Une patte est bien vite arrachée, mais il suffit d'être très méticuleux pour s'en tirer à bon compte. La classe, remplie de garçons de 13 et 14 ans, est en effet très calme. Si les papillons n'avaient pas une aiguille dans le haut du thorax, on les entendrait sûrement voler.

PEUR DES INSECTES

Assise à l'avant, l'une des rares filles du groupe, Catherine Gauthier, essaie de redresser une antenne de son *Mormolyce* pour qu'elle soit bien symétrique avec sa jumelle. Opération délicate. Surtout quand, de prime abord, on ne le trouve pas très

ragoûtant.

« Je me suis inscrite à l'atelier parce que j'ai peur des insectes. Je me suis dit que c'était le meilleur moyen de les apprivoiser. » L'étudiante n'a pas tort. Maintenant, ce qu'elle préfère, c'est lorsque M. Robitaille apporte des spécimens vivants : le professeur de mathématiques est tellement passionné qu'il a son propre « insectarium » à domicile, une petite pièce hermétique, sans fenêtre et pourvue d'un sas pour éviter toute escapade d'un spécimen étranger dans la nature québécoise. L'installation lui a permis d'avoir tous les papiers d'Agriculture Canada permettant l'importation d'insectes exotiques vivants. Ils ne sont que deux particuliers dans la province.

La passion de M. Robitaille est contagieuse. Les jeunes s'émerveillent devant le monde qui s'est ouvert à eux depuis septembre. « On n'imagine pas que les insectes peuvent être si beaux et si différents. Et on ne les a même pas tous découverts encore ! » L'entomologie, c'est le moyen idéal d'occuper les jeunes qui n'ont pas trouvé leur voix dans les sports ou les arts », ajoute M. Robitaille. Trevor Pearson, lui, se voit déjà en professionnel, sur les traces de Jacques Brassard, fondateur de l'Insectarium de Montréal.

Écrivez-nous !

Votre classe ou votre école prépare une activité spéciale, une sortie, une fête, un spectacle, une action communautaire, une classe verte ou blanche, etc.

Prévenez-nous à redaction@lesoleil.com

Chaque semaine, nous publierons un reportage réalisé dans une école primaire ou secondaire.

FAUSSAIRE

Suite de la Une

croire qu'elle est parfaite, la Jorane. Une chose est certaine toutefois : elle fait étinceler ce mot trop souvent maltraité qu'est « artiste ».

ILLUSIONS QUOTIDIENNES

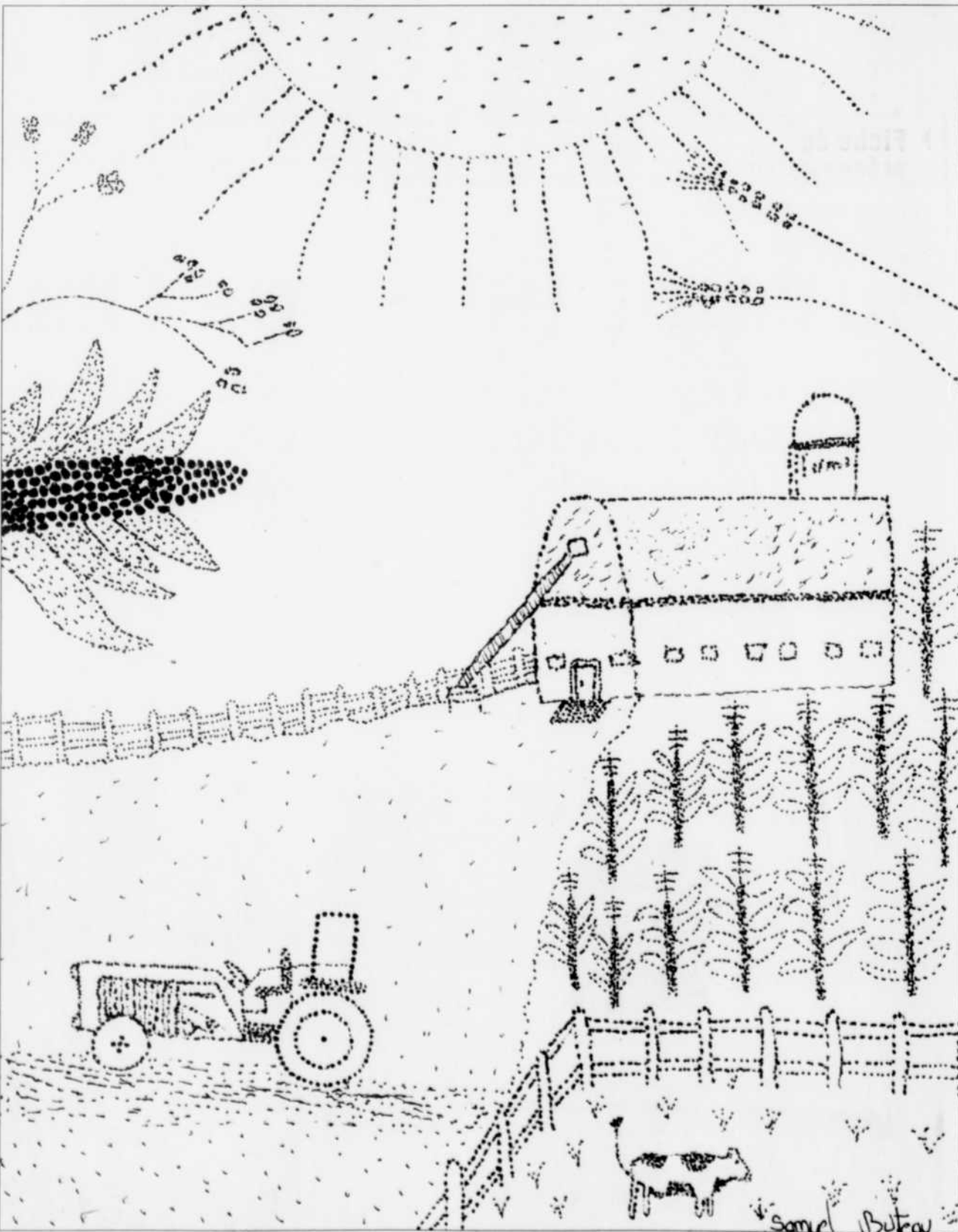
Est-ce à dire qu'en accueillant la machine de *Star Académie*, Québec se fait capitale de l'illusion et du mensonge, ces jours-ci ? Pas plus qu'à l'habitude, pas plus qu'ailleurs. Quand l'équipe de la populaire émission aura plié bagage, on pourra se rabattre du côté de la colline parlementaire, où l'énonciation de demi-vérités à des allures de discipline sportive. Un jour, dans un hôtel du secteur où se tenait un congrès, un politicien me confiait que le premier ministre ne disait pas la vérité. Il re-

fusait, en même temps, de déclarer que celui qu'il accusait de mentir était un menteur. Diable, qu'était-il alors à ses yeux ?

Si on ne veut pas arpenter la Colline, on peut syntoniser radio liberté, où l'on vous bafoue si vous n'avez pas la même opinion que la station, on peut s'attarder aux pubs en tout genre, les commerçants ayant chacun la recette magique de votre bonheur, on peut jurer de dire toute la vérité sur une bible à laquelle on ne croit pas en racontant n'importe quoi ou simplement observer ceux qui draguent dans les boîtes de nuit en présentant une personne qu'ils ne sont pas...

Décidément, la vérité est bien lourde à porter. Tellement, qu'il ne vous faut pas croire les lignes de cette fausse chronique. Mon pauvre dos ne le supporterait pas !

CONCOURS DE DESSIN



Samuel Buteau, élève au Collège Dina-Bélanger, à Saint-Michel-de-Bellechasse, veut devenir agriculteur. C'est ce qu'il indique au verso de son dessin retenu pour publication aujourd'hui parmi les nombreux dessins qui nous parviennent des écoles inscrites au 10^e concours d'écriture et de dessin que tient notre journal depuis l'automne dans les écoles secondaires sous le thème « Le métier de mes rêves ! ». Tous les dessins reçus de Dina-Bélanger montrent cette technique de dessins en petits points et en noir et blanc. Sans être finaliste pour le moment, puisqu'il faudra pour cela attendre la fin du concours, ce dessin sera exposé à la bibliothèque Gabrielle-Roy, à Québec, en avril 2005. La responsable dans cette école est Mélanie Angers. Quelque 140 écoles participent aux concours. Notre journal remettra 3000 \$ en prix aux finalistes et grands gagnants. D'autres prix seront remis par nos partenaires : Larousse, Renaud-Bray, Septembre éditeur, l'artiste peintre Céline White, la Galerie d'art Diane Lefrançois et l'Institut Canadien de Québec. Le jury du concours de dessin est formé d'André-Philippe Côté, de John-R. Porter, dg du Musée national des beaux-arts du Québec, et de Claire Simard, dg du Musée de la civilisation, alors que le jury pour l'écriture est présidé par la romancière Christine Brouillet assistée des comédiens Vincent Bolduc et Pascale Montpetit. L'auteure et comédienne Francine Ruel est la marraine de cette activité depuis sa création. Jusqu'à la fin du concours le 1^{er} mars, nous publions le dimanche un dessin parmi toute la production que nous recevons. À surveiller !



Le village autochtone est installé sur les plaines d'Abraham jusqu'au 13 février.

TRADITIONS

Suite de la B 1

venir ici, on rencontre beaucoup de gens qui nous posent plein de questions », dit-il. Et le Carnaval lui permet une belle tribune pour faire des rencontres. « Je laisse toujours un livre dans lequel les gens peuvent écrire.

C'est vraiment spécial de voir qu'il est signé par des gens de partout : des Anglais, des Français et du monde de toutes les provinces. » Originaire de Wasanipi, M. Blacksmith vient d'ailleurs de terminer un retour aux études où il s'est spécialisé en écotourisme, histoire de faire découvrir son coin de pays. L'été, bien sûr, mais surtout l'hiver !

LES LAURÉATS DE QUÉBEC

HOMMAGE À DES
GENS D'EXCEPTION
DE LA RÉGION

Michael Sheehan

Un juge à l'écoute

Chaque semaine, un jury formé de représentants des rédactions du SOLEIL et de la radio de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine le dimanche dans LE SOLEIL et le lundi matin à Radio-Canada. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée lauréat? Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com.

ANNE-MARIE VOISARD
AMVoisard@lesoleil.com

■ Un humaniste qui sait écouter. S'il fallait, en un minimum de mots, décrire Michael Sheehan, ce sont ceux-là qu'il faudrait privilégier. Mais ça n'empêche pas l'homme de parler d'abondance.

Sur le sujet du suicide en particulier, à commencer par la prévention, il est inarrêtable. Son discours a fait beaucoup pour briser les tabous.

Michael Sheehan est juge à la Cour du Québec et au Tribunal des droits de la personne. Il nous accueille dans son bureau au cinquième étage du Palais de justice, d'où la vue sur la Saint-Charles qui se jette dans le fleuve est imprenable. Au-delà, on voit le Vieux-Port, jusqu'à l'île d'Orléans.

MON PÈRE, MON HÉROS

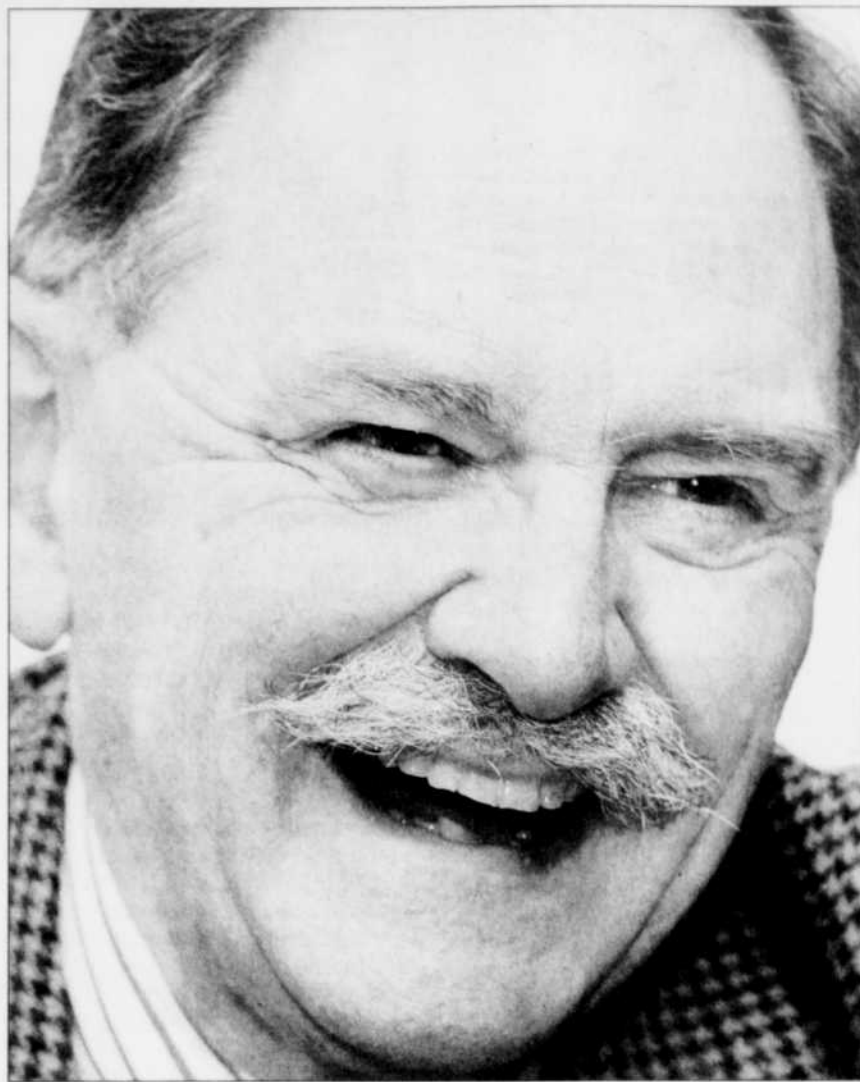
Oubliez le juge, c'est le *pater familias* qui reçoit. Sur les rayons de la bibliothèque comme à l'écran de l'ordinateur, défilent les photos de ses enfants et petits-enfants, dont la mi-gnonne Rose, le bébé de sa fille Cynthia, qui aura un an au mois d'avril. « En fin de semaine, elle nous a appris qu'un deuxième s'est annoncé », informe l'heureux grand-père qui aussitôt s'empresse de présenter les enfants de son fils Martin: Chloé, trois ans, et Jonathan, cinq ans. Celui-là, lorsqu'il est arrivé, « mon a épouse a dit: "c'est merveilleux, la vie va recommencer" ».

Elle s'était arrêtée le 28 novembre 1995 lorsque Philip, le fils cadet, détenteur d'une maîtrise en psychologie, s'est donné la mort. Il avait 25 ans. Anthony, le benjamin des quatre enfants, n'était âgé à l'époque que de 14 ans. Son père est fier d'annoncer son adhésion

à l'organisme Up with People. Il est parti hier pour une virée de six mois dans une quarantaine de pays. L'entraînement au leadership est au programme. Ce sera un atout de plus pour ce jeune diplômé en génie informatique.

Au mur, une plaque est accrochée sur laquelle on peut lire « John F. Sheehan, avocat-barrister ». Il s'agit du père de notre hôte, qui aurait eu 100 ans cette année, et avait lui-même accédé à la magistrature. Son bureau de New Carlisle, où il a pratiqué le droit pendant 26 ans, il l'a partagé avec Dominique Lévesque, père de l'ancien premier ministre. « Mon père, mon héros! » Ce témoignage, Michael Sheehan se plaît à le partager avec le fondateur du Parti québécois.

« J'ai eu un bel exemple », continue-t-il. Son fils Martin, qui a embrassé la même carrière, aurait sans doute envie d'en dire autant. Et pourquoi pas



Juge à la Cour du Québec, Michael Sheehan s'implique corps et âme dans la prévention du suicide.

les autres, Anthony et Cynthia, bien qu'ils aient choisi des chemins différents. Cette dernière est en train de compléter un MBA, après avoir obtenu un bac en service social.

L'HOMME ENGAGÉ

Novembre 95, c'est là que tout a basculé. Jamais Michael Sheehan n'avait vu venir le coup. Aussi, n'eût été de ce drame, probablement qu'on ne le verrait pas, comme maintenant, au premier rang des bénévoles qui militent pour la vie. « J'ignorais tout à propos du suicide. »

Reste qu'il était déjà, et depuis longtemps, un citoyen engagé dans bien des causes. Entre autres, durant la décennie où il fut associé au mouvement des Grands frères et grandes sœurs, il a parrainé trois enfants. « J'amenais l'un des miens lors de nos sorties. Ça m'a permis de mieux connaître la ville », ajoute-t-il, avec cette façon qui lui est propre de minimiser ses actions. Et en y mettant le petit accent qui le distingue. Un mélange, à son avis, de gaspésien, d'acadien et d'anglo-saxon. À l'origine, Sheehan est irlandais. Mais les ancêtres ont depuis longtemps traversé l'Atlantique.

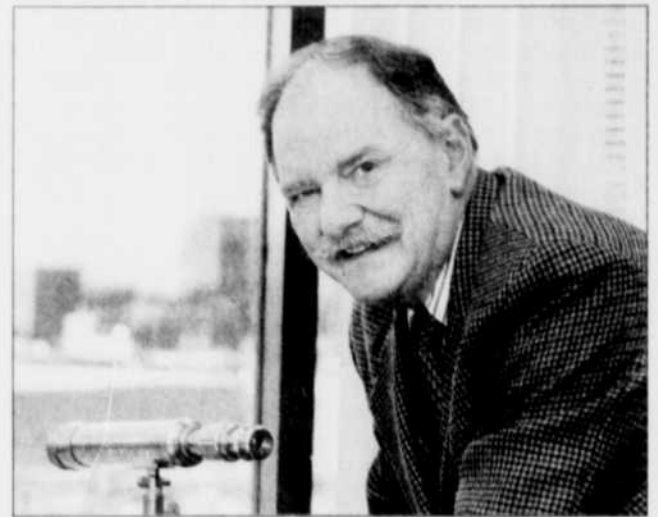
S'il a étudié en anglais à l'école française catholique de New Carlisle, puis chez les Pères de Saint-Croix, à Moncton, avant de s'inscrire en droit à l'Université Laval, le juge Sheehan a toujours pratiqué, dit-il, en français. Il en maîtrise parfaitement les nuances. Ceux qui ont eu l'occasion de l'entendre en conféren-

ce le savent. Et Dieu sait qu'ils sont nombreux. À ce jour, il a parlé devant au-delà de 20 000 personnes, sans compter les émissions de radio ou de télé, les articles de journaux. Le message est partout le même. Il faut tout mettre en œuvre pour aider les gens en détresse, les empêcher de se suicider. Selon l'Organisation mondiale de la santé, une personne sur deux ne reçoit actuellement aucune aide et, dans 25 % des cas, si elle existe, elle est inadéquate.

PRIORITÉ À L'ÉCOUTE

La première chose à faire, c'est d'écouter. Michael Sheehan dit avoir saisi l'importance de l'écoute lorsque, deux ans après le décès de Philip, il est allé offrir ses services au Centre de prévention du suicide. Il qualifie l'expérience d'« extraordinaire », d'« extrêmement valorisante ». Chez son frère, curé à Fredericton, il a aussi trouvé un livre, *The Good Listener*, d'où il tire une grande leçon. Ne pas écouter, c'est la pire des insultes, dit l'auteur James E. Sullivan, car on rejette non seulement le message, mais la personne qui l'exprime.

Le juge utilise l'enseignement pour ses propres travaux, lui qui depuis 25 ans s'implique en formation à l'École du Barreau. Chaque été, à l'Université de Sherbrooke, il donne des cours en techniques de plaidoirie. Et aux juges, il transmet les habiletés à rédiger un jugement, conduire un procès, etc. « Il faut connaître les faits, mais il faut aussi l'accueil », insiste Michael Sheehan,



PHOTOS LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE



La vie de Michael Sheehan s'était arrêtée le 28 novembre 1995 lorsque Philip, son fils cadet, s'est donné la mort.

« On est tous membres de la même famille, dit Michael Sheehan, la famille humaine. »

pour qu'« l'écoute, ça vaut dans toutes les relations ».

Ses pairs l'ont compris, eux qui lui ont remis le Mérite du Barreau du Québec pour sa contribution au milieu juridique. Son engagement en matière de droits et libertés lui a valu d'autres distinctions, dont le Prix de la justice, décerné par le gouvernement du Québec. Son acharnement à protéger la vie fut maintes fois souligné. Le Centre de prévention du suicide a même créé un prix qui porte son nom, dont il fut le premier lauréat en 2003.

PERSONNE EN DÉTRESSE

« Revenons à la personne en détresse », prie le juge. À celui qui dit: « Je suis bon à rien. Échec. Rejet. J'ai jamais rien réussi. Je suis incapable de régler mes problèmes. Il n'y a rien à faire. Personne ne peut m'aider. » Objection ferme. « C'est une vision tronquée de la réalité. C'est faux », affirme Michael Sheehan, pour qui il est clair que cette personne a besoin d'aide professionnelle. Elle est en désespoir. « L'écoute. Il y revient. C'est le point de départ. « L'objectif, c'est d'amener à accepter qu'on peut aller chercher de l'aide. » Le plus tôt sera le mieux. Quand notre auto fait un bruit insolite, on se précipite chez le mécanicien. Pourquoi attendre d'être en morceaux, demande le juge, lorsqu'il est question de santé mentale? »

L'intervention précoce, c'est donc ce qui faut viser. Dans le respect de la dignité. « On est tous membres de la même famille, dit Michael Sheehan, la famille humaine. »

Fiche de présentation

- Lauréat : Michael Sheehan
- Catégorie : Justice

Le Lauréat de Québec



en entrevue avec

Michel Lamarche

demain à 8h45

à la radio de Radio-Canada

106.3 FM
Première Chaîne
Radio-Canada

LES PARTENAIRES DES LAURÉATS DE QUÉBEC



LA VIE COMMUNAUTAIRE

GASPÉSIE — ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Chandler en Fête

■ La troisième Chandler en fête, du 10 au 13 février, arrive à un moment où les citoyens ont bien besoin de se changer les idées du dossier de la Gaspésie. « Cette année, ça apportera de la gaieté à travers des temps moroses », souligne Dominique Giroux, présidente de l'événement. L'invitation est donc lancée pour quatre jours d'activités sur le lac Vachon, au centre-ville de Chandler. Notamment au menu : le Bal des tuques, spectacle à l'aréna avec Qui moruere de Paspébiac et Hommage à CCR, patinage, glissade et saut en planche à neige. Pour plus d'informations : www.chandlerenfete.com

Un CACI pour l'Estran



Geneviève Gélinas
Collaboration spéciale

■ Un nouveau centre d'accès communautaire à Internet (CACI) ouvre ses portes en Estran. Trois ordinateurs équipés de liens Internet haute vitesse seront à la disposition de la population. « On peut offrir de l'assistance, conseiller les gens sur place, ou encore donner des formations à des groupes de deux ou trois personnes », affirme Gaétanne Normand, responsable du CACI. À partir du 1^{er} février, le CACI-Estran, situé à la bibliothèque municipale de Grande-Vallée, sera ouvert du lundi au samedi de 13 h à 16 h, en plus du mardi soir de 18 h à 20 h, et du jeudi de 18 h à 21 h. Pour information, demander M^{me} Normand au (418) 393-2166.

Cercle international gaspésien

■ « Pas de réseau, pas de travail, pas d'intégration », c'est l'obstacle numéro un auquel se heurtent les immigrants en terre gaspésienne, selon un des instigateurs du Cercle international gaspésien, Thomas Martens. Une vingtaine de Gaspésiens nés hors du Canada ont jeté les bases du nouvel organisme, lors d'une rencontre le 16 janvier à Bonaventure. Le groupe compte tisser un réseau commun et promouvoir la Gaspésie comme terre d'accueil des immigrants, dans une région dont seulement 0,5% de la population est issue de l'immigration. La prochaine rencontre se tiendra le 13 février, dans un lieu qui reste à déterminer. Les intéressés peuvent téléphoner à Thomas Martens au (418) 534-5553.

« Cantilènes et chants de mer »

■ L'auteur Maurice Joncas lance le recueil de poésie *Cantilènes et chants de mer*. Un livre « qui sent bon le varech, le sel de mer, le vent et les tempêtes », raconte M. Joncas, qui a puisé « dans mes souvenirs d'enfance, et ceux de mon père, bordier de barges ». Dans la partie intitulée *Diamants retrouvés*, l'auteur a colligé de vieilles chansons de folklore pour les sauver de l'oubli. À la demande des lecteurs, M. Joncas a aussi enregistré une vingtaine de ses poèmes sur disque compact. Pour se procurer le tout, il suffit d'appeler l'auteur au (418) 368-5030.



Maurice Joncas

Armand Vaillancourt à Gaspé

■ Le sculpteur Armand Vaillancourt donnera une conférence à Gaspé le 4 février à 20 h, à l'auditorium de l'école secondaire CE-Pouliot. L'artiste est de passage dans la région à l'occasion de la Traversée de la Gaspésie à ski. Il érigera une porte d'arche au centre-ville de Gaspé, une structure permanente qui sera franchie par les participants à l'arrivée. Lors de sa conférence, M. Vaillancourt montrera des diapositives de ses œuvres et recevra les réactions et les commentaires du public. Pour s'inscrire, appeler Nadia Guérette au 368-7000.

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au (418) 368-7575. La semaine prochaine, cette chronique vous parviendra du Bas-Saint-Laurent sous la plume de Carl Thériault que vous joignez au (418) 723-0690 ou à carl.theriault@egocable.ca

CHAUDIÈRE-APPALACHES / L'AMIANTE

Un 25^e téléthon pour le RPCD

■ C'est aujourd'hui, de 10 h à 18 h, que se déroule le 25^e téléthon du Regroupement de la paralysie cérébrale et autres déficiences (RPCD) de L'Amiante sur les ondes de TV Cogeco et de Passion Rock 105.5. De nombreux artistes tels Caroline Néron, Ève, Amélie Veille, Hugo Lapointe, le groupe hip hop 83 et le magicien Jean-Sébastien Lepage défileront sur la scène de la salle Dussault de Thetford Mines durant la journée. L'objectif cette année est d'amasser 47 000 \$, des sommes qui serviront à offrir des prêts d'équipements, des services et des activités aux personnes atteintes de paralysie cérébrale et d'autres déficiences. Pour information ou pour faire un don, composer le (418) 338-1441.

Les Cabotins jouent « La Cage aux folles »

■ La troupe de théâtre amateur Les Cabotins de Thetford Mines termine sa saison les 10, 11, 12, 17, 18 et 19 février en offrant à son public la célèbre pièce *La Cage aux folles* dans une mise en scène de Germain Nadeau. Dans un décor très représentatif de la côte d'Azur signé Yves Kirouac, les amateurs de théâtre verront Michel Lessard, Roger Labbé, Jacques Lessard, Emmanuelle Nadeau, Bruno Bédard, Line Corriveau, Annie Lessard, Louis-Étienne Nadeau, Daniel Simoneau, Jean-Pierre Marceau, Alexandre Lessard et Mario Boutin monter sur scène pour recréer les personnages rendus célèbres par Jean



Pierre Champagne

P.Champagne
@lesoleil.com

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3394, par télécopieur au 686-3374, par la poste à Journal Le Soleil, 410, boul. Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou par courriel à P.Champagne@lesoleil.com. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

Sensibilisation à l'Alzheimer

■ C'est aujourd'hui, de 9 h à 16 h, que se tient, au pavillon Pollack-Desjardins de l'Université Laval, la huitième Journée de sensibilisation à la maladie d'Alzheimer organisée par la Société Alzheimer de Québec. Toutes les activités ainsi que le stationnement sont gratuits. Plusieurs conférenciers sont prévus dont : le Dr Robert Laforce, neuropsychologue, à 9 h; le Dr Rémi Bouchard, neurologue à 10 h 30; la gérontologue Marie Gendron, à 13 h 30, et Nicole Poirier, directrice Société Alzheimer de la Mauricie et de la Maison Carpe Diem de Trois-Rivières, à 15 h.

Radiothon communautaire

■ C'est aussi aujourd'hui, à compter de 13 h, que se tiendra sur les ondes de CIMI-FM (103,7) le troisième radiothon annuel au profit de la Campagne de lutte contre le cancer infantile sous la responsabilité des clubs optimistes du District Est du Québec (Rive-Nord). Cette activité, sous la présidence d'honneur de Jean-François Coulombe, pharmacien, permettra à des dizaines d'organismes de mieux faire connaître leur mission auprès du grand public lors de cette émission spéciale qui se terminera à 18 h. Tous les profits seront remis au CHUL de Québec qui, l'an dernier, avait ainsi pu récolter 5500 \$.

Ordina-Cœur

■ La Fondation Ordina-Cœur tiendra sa prochaine journée-bénéfice le 31 janvier, au restaurant Au Vieux Duluth du 371, rue Soumande à Vanier, à l'intention des enfants et adolescents qui ont marqué l'histoire de l'humanité. Il possède un doctorat en histoire des religions. Il a enseigné une trentaine d'années au Cégep de Limoilou dans ce domaine. Il poursuit actuellement son enseignement dans le cadre du programme de formation continue de l'Université Laval où ses cours sont très recherchés. Il donnera une conférence sur l'engagement amoureux le 4 février, à 20 h, au 1575, 3^e Avenue à Québec.

L'engagement amoureux

■ Claude Lizotte s'intéresse aux grandes traditions religieuses et spirituelles qui ont marqué l'histoire de l'humanité. Il possède un doctorat en histoire des religions. Il a enseigné une trentaine d'années au Cégep de Limoilou dans ce domaine. Il poursuit actuellement son enseignement dans le cadre du programme de formation continue de l'Université Laval où ses cours sont très recherchés. Il donnera une conférence sur l'engagement amoureux le 4 février, à 20 h, au 1575, 3^e Avenue à Québec.

Poiret. Les Cabotins verseront un dollar pour chaque billet vendu à la Fondation du Centre hospitalier de la région de L'Amiante. Les personnes intéressées à se procurer un billet peuvent communiquer avec Emmanuelle Nadeau au (418) 338-1255.

24 980 \$ pour la Croix-Rouge Amiante

■ La Croix-Rouge Amiante a dépassé son objectif, fixé à 22 000 \$, pour sa campagne de financement annuelle en récoltant 24 980 \$ grâce à diverses activités qui se déroulaient sous la présidence d'honneur du maire de Disraeli, Yvon Jolieoer. La principale activité a été la sollicitation à domicile réalisée grâce à l'aide de 300 bénévoles qui ont recueilli 20 000 \$. Cet argent servira à venir en aide aux victimes de sinistres en leur permettant de subvenir à leurs besoins essentiels en matière de vivres, de vêtements, d'hébergement temporaire, de premiers soins, de soutien psychologique et de réunion de familles.

Spectacle au Centre Domrémy

■ Le Centre Domrémy de L'Amiante, qui vient en aide aux toxicomanes et aux alcooliques, organise un spectacle-bénéfice le samedi 12 mars, à 20 h, à la salle Dussault de Thetford Mines. Les populaires humoristes Dominic et Martin présenteront alors un spectacle constitué des meilleurs moments de leurs deux dernières tournées. Les profits de l'événement seront versés au Centre Domrémy. Pour information, composez le (418) 335-3529.



Une quinzaine d'employés du journal LE SOLEIL qui compléteront 25 ans d'ancienneté au 30 juin ont récemment été reçus membres du groupe Quart-de-siècle. On en reconnaît une douzaine sur cette photographie dont Michel Samson, Diane Langevin, Michel Corbeil, Denis Carrier, Suzanne Assier, Lucie Bertrand, Isabelle Marmen, Marie W. Quessy, René Dufresne, Roger Bêty, Line Baillargeon et Hélène Lavoie. N'apparaissent pas sur la photo Nina Ouellette, Réal Labbé et André Garneau.

Comédie musicale

■ Pour une première année, Pierre de Lance, en collaboration avec le Collège de Champigny, présente une comédie musicale, *Le Pouvoir du rêve*. Ce spectacle offre 11 chansons originales liées à une histoire de rêves, de magie et d'amitié. L'événement réunit cinq comédiens-chanteurs dont trois rôles principaux sont tenus par des jeunes âgés de 11, 13 et 21 ans. La comédie musicale sera présentée le samedi 5 février à 14 h 30 et le dimanche 6 février à 10 h 30 à la salle Henri-Pioloan du Collège de Champigny, 1400, route de l'Aéroport, Sainte-Foy. Info: 872-0508 ou par courriel à Pierre.Ouellet@i-champigny.qc.ca

« Les Voisins »

■ La troupe de théâtre des membres du personnel du Collège François-Xavier-Garneau vous invite à assister à la pièce de Claude Meunier et de Louis Saïa, *Les Voisins*. Les représentations auront lieu du mercredi 2 février au samedi 5 février, à 20 h, à l'auditorium du Collège situé au 1660, boulevard de l'Entente à Québec. Vous pouvez vous procurer les billets au guichet de l'auditorium, le soir même de la représentation, au coût de 10 \$. Le guichet ouvre à 19 h 30. Les profits générés par cette activité sont retournés aux étudiants sous forme de bourse parrainée par la Fondation du Collège.

Le qi gong

■ La Fondation québécoise du cancer, en collaboration avec Robert Boudreault, professeur de tai chi et de qi gong depuis plusieurs années, propose gratuitement cinq ateliers de qi gong qui sont des exercices gymniques chinois traditionnels. Ces ateliers consécutifs se tiendront les mercredis 2, 9, 16 et 23 février ainsi que le 2 mars de 9 h 15 à 10 h 15 aux bureaux de la Fondation québécoise du cancer, 190, rue Dorchester Sud, bur. 50. Veuillez noter qu'il est nécessaire de s'inscrire aux activités, le nombre de places étant limité. Info: 657-5334 ou 1 800 363-0063. On peut également visiter le site Web de la Fondation au www.fqc.qc.ca

Traverser le Canada en 60 minutes

■ Le Musée minéralogique et minier de Thetford Mines présente jusqu'au 19 juin une traversée du Canada à pied en 60 minutes. L'exposition *Haute Diversité*, une exposition itinérante sur la faune et la flore du Canada tirée des collections du Musée Redpath de l'Université McGill et du Musée canadien de la nature, vient en effet tout juste de jeter l'ancre dans la capitale de l'amiante. Elle offre au visiteur de découvrir les 10 zones écologiques du Canada grâce à de vrais spécimens de mammifères, d'oiseaux, de poissons, de plantes et d'insectes de même qu'une multitude d'images, de cartes et de jeux interactifs. Pour information, communiquez avec Geneviève Clavet-Roy au (418) 335-2123.

Conférence sur la médiation civile et commerciale

■ La Chambre de commerce et de l'industrie de L'Amiante présente, ce mardi 1^{er} février, un dîner conférence au Club de golf et curling de Thetford Mines avec Hélène De Kovachich, avocate, et Daniel Tousignant, notaire. Les conférenciers aborderont le thème de la médiation civile et commerciale afin d'aider les gens d'affaires à régler les différends qui peuvent survenir dans leur entreprise en ayant recours à ce moyen. Les personnes intéressées peuvent obtenir davantage d'information en composant le (418) 335-2066.

Fondation dentaire en oncologie

■ La Fondation dentaire en oncologie de Québec présentera, le 10 février à 20 h à L'Anglicane de Lévis un spectacle bénéfique avec une chanteuse d'origine brésilienne qui a pour nom Bia. Cette petite fondation célèbre cette année son 10^e anniversaire. Le spectacle sera précédé d'un café-déjeuner à 19 h. Info: 691-5214.

Les jeudis latino

■ Un jeune européen, étudiant à Laval, veut se lancer en affaires en faisant la promotion de soirées latino, les jeudis soirs, dans la région de Québec. Il semble que ce genre de soirée fasse actuellement fureur en Europe. Il lancera sa première soirée ce jeudi 3 février, au Happy Few, à compter de 17 h jusqu'à 3 h le lendemain matin. C'est au 1100, rue Gallibois, derrière le garage Lexus Toyota, près de Pierre-Bertrand. Info: 266-2777

Saint-Valentin, P.Q.

D'ici au 14 février, des milliers de déclarations d'amour, de billets doux et de cartes de souhaits passeront entre les mains expertes de la maître de poste de Saint-Valentin qui, pour une 12^e année, se fera un plaisir d'y apposer une oblitération spécialement conçue pour la circonstance... une façon originale de dire « je t'aime! ». En 2004, ce sont plus de 6500 cartes de souhaits qui ont été oblitérées par le bureau de poste de Saint-Valentin, cette charmante municipalité de 550 habitants située le long du Richelieu. Chaque année, des cartes sont retournées à leurs heureux destinataires un peu partout dans le monde comme aux États-Unis, en France, au Japon, en Allemagne... comme quoi l'amour ne connaît pas de frontières! Pour envoyer vos vœux à un être cher, bien adresser et affranchir votre carte de souhaits; insérer votre carte de souhaits dans une plus grande enveloppe dûment affranchie que vous faites parvenir à l'adresse suivante: Claire Langevin, maître de poste, bureau de Saint-Valentin, P.Q. J0J 2E0. Pour une destination à l'intérieur de la province, prévoyez un délai d'au moins six jours ouvrables.

Images du fleuve Saint-Laurent

■ Le vernissage de l'exposition des images gagnantes du concours de photographie *Le Fleuve Saint-Laurent* se tenait jeudi soir à l'Observatoire de la capitale situé au 31^e étage de l'édifice Marie-Guyart, à Québec. Les 16 images primées et les 32 photographies ayant mérité une mention d'honneur seront exposées sur place jusqu'au mois de mai. La cinquième édition de ce concours a connu de nouveau un vif succès, attirant 253 participants. Les images gagnantes de cette cinquième présentation seront également exposées à La Biosphère située sur l'île Sainte-Hélène à partir de mai et au Musée maritime du Québec à l'Îlelet-sur-Mer dès le mois de juin. Il y a trop de catégories et trop de gagnants pour tous les nommer mais mentionnons le gagnant du Grand prix toutes catégories, Jean-Guy Béliveau de Gaspé, pour sa photo de la grotte de Saint-Georges-de-Malbaie.



Ian Bussièrès

Collaboration spéciale

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes à Thetford Mines, par téléphone au (418) 335-3309 et par télécopieur au (418) 335-6054. La semaine prochaine, cette chronique parviendra de Lévis. Vous pouvez joindre Marc St-Pierre au (418) 835-1611.

PIERRE CHAMPAGNE

PChampagne@lesoleil.com



L'homme d'affaires Joseph Faucher

JOSEPH FAUCHER
1916-2005

Un bâtisseur et un homme persévérant

IAN BUSSIÈRES

Collaboration spéciale

ADSTOCK — Décédé récemment à l'âge de 88 ans, l'homme d'affaires Joseph Faucher, d'Adstock, dans la région de L'Amiante, aura été toute sa vie durant un exemple de persévérance, lui qui a réussi, dans un petit bâtiment de 800 pieds carrés, à jeter les bases de la Boulangerie Saint-Méthode, qui est aujourd'hui la plus importante boulangerie indépendante au Québec.

Joseph Faucher avait abandonné en 1947 son travail de beurrier à la Coopérative Saint-Méthode pour faire vivre sa famille en fondant la Boulangerie Faucher et Fils. Pendant que son épouse Mariette Robert s'occupait de fabriquer le pain, M. Faucher se chargeait de la distribution.

Devant l'intérêt suscité par son pain, Joseph Faucher a décidé d'ajouter un entrepôt à son entreprise en 1958 puis, en 1964, a investi toutes les économies de la famille afin d'en doubler la superficie, de la moderniser et d'y ajouter un nouveau four. De nouveaux produits comme les fèves au lard, les tourtières, les tartes et les fameuses galettes au gruau se sont alors greffés à la production.

PASSER LE FLAMBEAU

Joseph Faucher a poursuivi son travail de bâtisseur jusqu'en 1975, alors qu'il a cédé l'entreprise familiale à ses fils Robert, Benoît, Gaston, André et Bertrand, qui l'ont rebaptisée Boulangerie Saint-Méthode.

Ayant hérité de l'esprit d'entreprise de leur père, les frères Faucher ont repris le flambeau de belle façon et, au fil des expansions et des acquisitions, la Boulangerie Saint-Méthode est devenue la troisième boulangerie en importance au Québec derrière Weston et Canada Bread.

Dans son village d'Adstock, Joseph Faucher était reconnu pour son ardeur au travail, sa persévérance, sa discipline et son optimisme. « Personne ne croirait que l'industrie qu'il a montée est tombée du ciel! » fait remarquer l'abbé Benoît Morin, qui a présidé à ses funérailles.

ENGAGÉ

Joseph Faucher était aussi un homme profondément engagé dans sa communauté, notamment dans le mouvement paroissial, dans le mouvement des Chevaliers de Colomb, où il avait atteint le quatrième degré, et aussi au conseil municipal de Saint-Méthode-de-Frontenac, le nom que portait autrefois Adstock, où il a siégé durant les années 70.

Bernardin Hamman, directeur général de la municipalité d'Adstock, se souvient de lui comme d'un homme apprécié de tous qui ne comptait pas ses heures au travail mais appréciait toujours une bonne partie de cartes. « Je me souviens quand il a démarré sa boulangerie. Il débutait toujours vers 3 h ou 4 h du matin et finissait très tard », indique-t-il.

PRÈS DES SIENS

Ses enfants et petits-enfants se souviennent de Joseph Faucher comme d'un homme profondément attaché à sa famille, à qui il souhaitait transmettre ses valeurs d'entrepreneur. « Chaque fois qu'on lui rendait visite, il nous demandait: "Ça cuit-tu aujourd'hui?" », se souvient son fils André.

L'une de ses petites-filles, Caroline, gardera le souvenir d'un grand-papa rempli de qualités et doté d'un sens de l'humour et d'un optimisme hors du commun. « Il avait une façon de toujours prendre les choses du bon côté et a su nous démontrer que même si la vie n'est pas toujours rose, à force de persévérance, on finit par y arriver. »

Son rêve à lui, Joseph Faucher l'aura réalisé jusqu'au bout en bâtissant de ses mains une entreprise qui est aujourd'hui le deuxième plus important employeur privé de la région de Thetford Mines derrière la société minière LAB Chrysofile.

De concert avec l'histoire

■ Le dimanche 6 février, à 15 h, les musiciens du Quatuor Arthur-Leblanc lanceront la saison hivernale de la série *De concert avec l'histoire*. Petits et grands seront accueillis gratuitement à la chapelle de l'église Saint-Charles-Borromée du Trait-Carré de Charlesbourg. À la suite de ce concert, la conférencière Gilberte Massicotte présentera les icônes religieuses qui ont marqué notre histoire. La programmation hivernale *De concert avec l'histoire* offre huit concerts classiques et trois conférences historiques gratuitement. Pour le volet concert, le virtuose du violon Jing Wang, les groupes Ragas et Talas et Les NostalChies compléteront la programmation de la saison 2004-2005. Au programme du volet histoire, découvrez l'Inde avec Ragas et Talas et le conférencier Claude Galarneau. Consultez la programmation au www.ville.quebec.qc.ca arrondissement de Charlesbourg, section Attraits.

70 ans de mariage

■ Le 31 décembre 1934, Maria Aubé, institutrice à Saint-Néré de Bellechasse, et Albert Bouchard, cultivateur dans la même localité, convolaient en justes noces. Aujourd'hui, âgés de 92 et 97 ans et après 70 ans de mariage ils ont fêté, le mardi 25 janvier, au Foyer de Saint-Raphaël-de-Bellechasse, où ils vivent présentement, leur 70^e anniversaire de mariage. Une progéniture abondante et très fière de leurs ancêtres, 11 enfants, 21 petits-enfants, 26 arrière-petits-enfants ainsi que de nombreux parents et amis, s'unissent pour leur souhaiter beaucoup de moments agréables et de demeurer parmi nous pour de nombreuses années.



Maria Aubé et Albert Bouchard

Chaussez vos patins!

■ Le célèbre personnage « Vas-y » vous invite à participer activement à l'événement Plaisir sur glace de Kino-Québec qui se tiendra jusqu'au 20 février sur les surfaces glacées de l'ensemble des régions du Québec. Plaisir sur glace marque le début des activités populaires liées au programme de promotion des saines habitudes de vie « Vas-y, fais-le pour toi! ». Rappelons que cet événement a connu un vif succès l'an dernier avec une participation de 310 municipalités et près de 400 écoles. Plaisir sur glace se tiendra dans près de 600 sites d'activités au Québec. Pour connaître les activités de patinage offertes dans la capitale, rendez-vous au site Internet www.vasy.gouv.qc.ca, puis sélectionnez Capitale-Nationale dans le menu. Une collecte de patins usagés est actuellement en cours afin de favoriser la pratique de ce sport dans des milieux moins favorisés. Source: Communication-Québec.

La Bibliothèque Jean-Paul-Desbiens

■ Cérémonie protocolaire, ce matin, pour dédier la bibliothèque du Campus Notre-Dame-de-Foy à l'un de ses plus illustres façonniers. Dorénavant, cette bibliothèque portera le nom de Bibliothèque Jean-Paul-Desbiens. Encore que, à la place de ceux qui décident, j'aurais osé l'appellation Bibliothèque du Frère Untel. Afin de rappeler à ses jeunes usagers la publication des « Insolences » et leur influence sur le cours de la Révolution tranquille. Situé à Saint-Augustin-de-Desmaures et établi en 1965 par cinq congrégations religieuses (Frères de l'instruction chrétienne, Frères des écoles chrétiennes, Frères maristes, Frères marianistes et Frères du Sacré-Coeur), le Campus Notre-Dame-de-Foy est un cégep privé qui accueille un millier d'étudiants. Frère mariste, Jean-Paul Desbiens en fut le directeur de 1972 à 1977 puis de 1986 à 1990. Il en fut le président en 1985-86 et de 2000 à 2004. La bibliothécaire Andrée Lajoie a l'insigne privilège d'exercer dans une bibliothèque réputée pour la richesse de son fonds, héritage des cinq communautés fondatrices. *Didier Fessou*



Jean-Paul Desbiens

Saviez-vous que

Une nouvelle page d'histoire pour la Caisse Desjardins de Beauport



(Beauport, le 25 janvier 2005) C'est avec une immense fierté que monsieur Marcel Simard, président du conseil d'administration de la Caisse Desjardins de Beauport ainsi que madame Madeleine Arsenault, directrice générale par intérim, ont accueilli le premier membre au sein du nouveau siège social de la Caisse. C'est monsieur Gilles Grondin, membre depuis plus de 25 ans, aidé de monsieur Simard qui a eu l'honneur de couper le ruban officiel lançant ainsi le début des opérations transactionnelles.

lundi 7 h 50 :

dossier
militaire

Laforest dévoile une négligence écologique majeure à Valcartier



Laforest le matin & le midi

avec Alain Laforest

du lundi au vendredi

de 6 h à 9 h et de 11 h 45 à 13 h

Ligne opinions :

670-9330

le 93³ opinions & rock classique

COGECO

Décès & Avis

INDEX DES AVIS DE DÉCÈS

BLAIS, Marie-Anna autrefois St-Michel, Bellechasse	27 janv. 2005
CARON, Alvine Gauvin	28 janv. 2005
CHARLAND, Paul-Émile Sainte-Croix	27 janv. 2005
CÔTÉ, Gemma autrefois L'Ancienne-Lorette	27 janv. 2005
GIRARD, abbé Fernand Les Éboulements	27 janv. 2005
GUAY, Léo Rivière-du-Loup	27 janv. 2005
MARTEL, Florence Gagné Clermont	27 janv. 2005
SKENE, Johnny Senneterre	27 janv. 2005



Marie-Anna Blais

À l'Hôtel-Dieu de Lévis le 27 janvier 2005, entourée de l'amour de ses enfants et petits-enfants, est décédée dans la sérénité, à l'âge de 89 ans, dame Marie-Anna Blais, épouse de monsieur Maurice Blais, autrefois de Saint-Michel de Bellechasse. La famille recevra les condoléances au salon funéraire **EDOUARD TRAHAN & FILS INC.**
112, rue Principale, Saint-Michel de Bellechasse le lundi 31 janvier de 19h à 22h et le mardi 1er février à compter de 12h. Le service religieux sera célébré le **mardi 1er février 2005 à 14h, en l'église de Saint-Michel-de-Bellechasse.**

Je laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants: Yvon (Diane Lacroix), feu Claude, Michel (Jeannine Bourget), Lise (Noël Pelletier), Rita (feu Jean-Marc Lecomte), Roch, Denis (Louise Mercier); ses quatorze petits-enfants: Manon, Dave et Lisa-Marie Blais; Caroline, Martin et Chantal Blais; Cathy et Mathieu Pelletier; Nancy, Éric, Mélanie et Jean-Philippe Lecomte; Nicolas et Patricia Blais; ses onze arrière-petits-enfants: Pierre-Olivier, Cédric, Clovis-Antoine, Megan, Mariane, Thomas, Alexandre, Carole-Anne, Sarah-Maude, Marie-Pier et Cassandra; ses frères et sœurs: feu Ernestine (feu André-Georges Buteau), feu Léo (Florence), feu Oscar (Gilberte Lévesque), feu Arthur (Lucienne Bourgogne), Laurentia (feu Jules Roy), Thérèse (feu Paul-Émile Gaudreau), feu Réal (Edwidge Boucher), feu Camille (Denise Simard), Aimé (Lucienne Gagnon), Edmond (Jeannine Gagné); ses beaux-frères et belles-sœurs: Mariette (feu Lionel Paradis), feu Jean-Paul (Madeleine Lavoie), feu Roland (feu Simone Boly), Robert (Yvette Pilote), plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. La famille offre ses sincères remerciements à Viviane Lacroix, propriétaire de la résidence à la croisée du bonheur, à Beaumont, ainsi qu'à tout son personnel, pour l'affection et les bons soins prodigués.
Pour renseignements: 887-3000
Télécopieur: 887-5030



Alvine Gauvin Caron

À la résidence Notre-Dame de Lourdes, le 28 janvier 2005 à l'âge de 90 ans et 10 mois est décédée dame Alvine Gauvin, épouse de feu monsieur Philippe Caron, autrefois de Notre-Dame du Lac et Rivière-du-Loup. La famille recevra les condoléances au funérarium de la **COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ANSE**
7335, boul. Henn-Bourassa, Charlesbourg le lundi 31 janvier 2005 de 19h à 21h. Il n'y aura pas de rencontre au salon le jour des funérailles. Le service religieux sera célébré le **mardi 1er février 2005 à 11h en l'église Notre-Dame de l'Annonciation (1625, rue Notre-Dame, Ancienne-Lorette)**, où la famille recevra les condoléances 30 minutes avant la cérémonie. Alvine Gauvin Caron tenait à remercier ses proches pour tout l'amour et le bonheur que ceux-ci lui ont permis de vivre.

Je laisse dans le deuil, ses 7 enfants et leurs conjoints: Alvin, Hugues (Léonie Nadeau), Yves, feu Jocelyne, Claudette (Yves-Marie Côté), Mireille (Guy Chicoine) et Denis. Elle laisse aussi ses 12 petits-enfants: François (Johanne), Pierre (Chantale), Richard (Barbara), Anne-Marie, Mélie (Daniel), Éric (Christine), Philippe junior, Jonathan, Isabelle (Frédéric), Julie, Claude-André, Charles-Antoine (Geneviève) et ses 7 arrière-petits-enfants: Alexandre, Laurianne, Émile, Marie-Jeanne, Xavier, Anne-Sophie et Rosalie. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la fondation de Laubervière, 401, rue St-Paul, Québec QC G1K 3X3. Des enveloppes seront disponibles au salon.
Pour renseignements: (418) 525-6044
Télécopieur: (418) 628-3504
Courriel: Coopdel.anse@videotron.ca

Nous compatissons à votre deuil et vous offrons nos condoléances
LE SOLEIL



Paul-Émile Charland
1920 - 2005

À Sainte-Croix, le 27 janvier 2005, à l'âge de 84 ans, est décédé monsieur Paul-Émile Charland, époux de feu madame Thérèse Marion, fils de feu Emile Charland et de feu Odila Brissson.
Il laisse dans le deuil ses enfants: Pierre (Aline Coulombe), Jean-Marc (feu Claudette Girard et Monique Singh), Françoise (Donald Albert), Diane (Léo Noël), Denise (Gaston Blanchette), Michel (feu Karmell Javello et Ernestina De Castro), Dominique (Pierre St-Laurent), Mario (Sylvie Pélusse) et Robert; ses petits-enfants: Daniel et Jason Charland; Éric Bilodeau et Pascale Charland; Martin Lachance (Cathy Duguay) et Mélanie Albert (Dave Labrie); Indi Noël (Charles Viel) et Hugo Noël (Émilie Landry); Christian Blanchette (Nathalie Carrier), Martine Blanchette (Sébastien Cole) et Isabelle Blanchette; André, Nathalie, Meaghan et David Charland; Rose-Marie et Justin Charland; Julie et Sylvie St-Laurent; ses arrière-petits-enfants: Nadia, Daphnée, Marc-Olivier, Guillaume, Émilie, Jason, Jessy-James, Gabriel et Jérémie. Il était le frère de Marie-Anna (feu Omer Lecomte), feu Delphina (feu Auguste Nobert), feu Joseph-Henri, feu Marie-Jeanne (feu Ernest Lecomte), feu Germaine (feu Richard Dubois), feu Alphonse (Marie-Paule Hébert), feu Georges (Rose-Anna Marion), feu Berthe (feu Dominique Gauvin et feu Fernand Chalut), feu Bernard et feu Gérard (Thérèse Hogue). Il était le beau-frère de feu Laure-Anne (feu Philippe Gameau), feu Joseph (feu Cécilia Demers), feu Florence (feu Nazaire Lachance), feu Gérard (feu Géraldine Boisvert), feu Adrien (Marie Boucher), Rose-Anna (feu Georges Charland et feu Maurice Picard), Antoine (Pauline Lord), Lucien (feu Thérèse Tardif), Roméo (Noëlla Boucher), Arthur (Lucille Morin), Cécile (Gérard Lorrain), feu Philippe (Thérèse Cantin) et Jeannine (Georges Plourde). Il laisse également neveux, nièces et ami(e)s. La famille recevra les condoléances à la résidence funéraire **BEAUDOIN FERLAND DUPUIS LTÉE**
240, rue de la Fabrique, Sainte-Croix le dimanche 30 janvier 2005 de 14h à 21h et lundi à compter de 9h. Le service religieux sera célébré le **lundi 31 janvier 2005 à 11h, en l'église de Sainte-Croix** et de là au cimetière paroissial.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du Centre de santé Arthur-Caux. Un merci spécial au docteur Nancy Shink et au personnel du CLSC Arthur-Caux pour les bons soins prodigués.
Pour renseignements: (418) 728-2202
salon: (418) 926-2249
télécopieur: (418) 728-3747



Gemma Côté
1917 - 2005

À l'Unité d'Hébergement de la Canardière, le 27 janvier 2005, à l'âge de 87 ans, est décédée dans la paix et la sérénité dame Gemma Côté, fille de feu monsieur Joseph Côté et de feu dame Marie Moisan. Elle demeurait à Les Saules autrefois de L'Ancienne-Lorette. La famille recevra les condoléances au funérarium **FALARDEAU BÉDARD ROY ENR.**
1547, rue Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette dimanche de 19h à 21h, lundi de 13h à 13h45. Le service religieux sera célébré le **lundi 31 janvier 2005, à 14 heures, en l'église Notre-Dame de l'Annonciation, 1625, rue Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette**, et de là au cimetière paroissial.

Je laisse dans le deuil sa belle-sœur Lucie Boivin (feu Henri), ses neveux Côté, enfants de son frère feu Arthur (feu Marie-Anna Drolet); Raymond, Michel et leur conjointe, ses neveux et nièces Moisan, enfants de sa sœur feu Bernadette (feu Pierre Moisan); Marie, Maurice, Louis, Marie-Marthe, Marc, Monique, Céline, Laurette, André, Jean-Claude et leur conjoint et conjointe; des arrière-neveux et nièces; des cousins, cousines et arrière-cousins, cousines et sa fidèle amie Marguerite Paradis et autres ami(e)s; également laissés dans la peine les pensionnaires et personnel du Foyer Sainte-Marie des Anges à Les Saules. Nous voulons exprimer notre profonde gratitude à tous les membres du personnel de l'Unité d'Hébergement de la Canardière pour leurs soins remarquables, leur bonté, leur compréhension et leur chaleur humaine manifestés envers notre chère disparue. Un grand merci également pour leur disponibilité envers ceux qui la visitaient à l'unité. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation MIRA, 2700, Jean Perrin, bureau 125, Québec QC G2C 1S9, tél.: (418) 845-6472.
Pour renseignements: **FALARDEAU BÉDARD ROY ENR.**
Téléphone: (418) 842-3737
Télécopieur: (418) 842-1078
Courriel: ypicard@lepinecloutier.com
Site web: www.lepinecloutier.com

Cimetière Notre-Dame-de-Belmont
JE SUIS LA RÉSURRECTION
ET LA VIE. QUI CROIT EN MOI,
FUT-IL MORT, VIVRA.
ET QUICONQUE VIT ET CROIT
EN MOI NE MOURRA JAMAIS.
Jean II 25-28
2176, avenue Chapdelaine, Sainte-Foy
527-2975



abbé Fernand Girard

À Centre hospitalier de Charlevoix, le 27 janvier 2005 à l'âge de 64 ans, est décédé l'abbé Fernand Girard, curé à La Malbaie, fils de feu Clément Girard et de dame Berthe Girard. Il était natif de Les Éboulements. La famille recevra les condoléances à l'église de Les Éboulements le dimanche 30 janvier de 14h à 22h ainsi qu'en l'église de La Malbaie le lundi 31 janvier de 16h à 22h, le mardi 1er février à compter de 12h. Le service religieux sera célébré le **mardi 1er février 2005 à 14h en l'église de La Malbaie** et de là au cimetière de Les Éboulements.

Je laisse dans le deuil, outre sa mère dame Berthe Girard, ses frères: Jean, Clément (Francine Tremblay), Léonce, (Lucille Tremblay), Laurent (Sylvie Bouchard); ses sœurs: Huguette (Jean-Jacques Tremblay), Thérèse et Lise; sa belle-sœur Claudine Caron (feu Claude); ses neveux et nièces, ses cousins, cousines, parents et de nombreux amis dans les paroisses où il a œuvré. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire

LÉPINE CLOUTIER LTÉE
53, boulevard Leclerc, Baie-St-Paul
Pour renseignements: (418) 435-2531
Télécopieur: 418-665-6979
Courriel: lc@lepinecloutier.com
Site Web: www.lepinecloutier.com



Léo Guay

À Centre hospitalier régional du Grand-Portage le 27 janvier 2005 est décédé à l'âge de 89 ans 7 mois, monsieur Léo Guay époux de dame Aurore Belzile. Il demeurait au 7, des Pivoines, Rivière-du-Loup. La famille recevra les condoléances au funérarium **MARC-ANDRÉ RIOUX LTÉE**
169, Lafontaine, Rivière-du-Loup le dimanche 30 janvier 2005 de 19h à 21h, lundi jour des funérailles à compter de 13h. Le service religieux sera célébré le **lundi 31 janvier 2005 à 14 heures, en l'église de St-Patrice** et de là au cimetière paroissial.

Je laisse dans le deuil son épouse dame Aurore Belzile; ses enfants: Jean-François, Chantal; ses petits-enfants: Simon (Marie-Claude), Vincent; ses arrière-petits-enfants: Jacob, Nathan, Ludovic, ainsi que les membres des familles Guay et Belzile. La direction des funérailles a été confiée à la maison **MARC-ANDRÉ RIOUX LTÉE**
169, rue Lafontaine, Rivière-du-Loup
Condoléances par télécopieur: (418) 862-0939
par courriel: info@m-a-rioux.qc.ca
Entreprise funéraire affiliée à la Corporation des thanatologues du Québec



Florence Gagné Martel

À Centre hospitalier de La Malbaie, le 27 janvier 2005, à l'âge de 86 ans et 6 mois, est décédée dame Florence Gagné, épouse de feu Francis Martel. Elle demeurait à Clermont. La famille recevra les condoléances au funérarium

LÉPINE CLOUTIER LTÉE
136, boul. Notre-Dame, Clermont dimanche de 13h30 à 16h30 et de 19h à 22h et lundi de 12h à 13h45. Le service religieux sera célébré le **lundi 31 janvier 2005 à 14h en l'église de Clermont**, et de là au cimetière de La Malbaie.
Je laisse dans le deuil ses enfants: André (Marguerite Thibeault), Huguette (André Barbeau), Rita (Roger Fortin), Jocelyne (Claude Dufour), Gérard, Hélène (Regis Lavoie), Pierre (Louise Plouffe), Francine (Laurier Landry), Bernard (Maryse Desbiens), Michel (Martine Tremblay), Diane (Jean-Michel Fortin); ses 21 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants; sa sœur Colette; ses frères: Camille et Raymond (Rolande Beaulieu); sa belle-sœur Marie-Ange Martel ainsi ses neveux, nièces, cousins, cousines et amis. La famille tient à remercier tout le personnel du Centre hospitalier de La Malbaie pour les bons soins prodigués à leur mère.
N.B. Les commerces Le Garage F. Martel et Fils et le Dr du Pare-Brise seront fermés samedi et lundi. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du Centre hospitalier de La Malbaie, 303, rue St-Etienne, La Malbaie QC G5A 1T1, tél.: (418) 665-1700.
Pour renseignements: (418) 439-4811
Télécopieur: (418) 665-6979
Courriel: lc@lepinecloutier.com
Site Web: www.lepinecloutier.com



Johnny Skene
1923 - 2005

À son domicile de Senneterre, le 27 janvier 2005, à l'âge de 81 ans est décédé monsieur Johnny Skene, époux de dame Jacqueline Martineau. La famille recevra les condoléances à la **COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE SENNETERRE**
431, 10e Avenue, Senneterre le mardi 1er février de 14h à 17h et de 19h à 22h et le mercredi 2 février de 14h à 16h. Le service religieux sera célébré à 16h en l'église **St-Paul de Senneterre.**

Je laisse dans le deuil, ses enfants: Jennie (Richard Laforest), Jocelyne, Colette (Georges Renaud), Daniel (Christine Trudel), Isabelle (Yves Doyle) et Bernard; ses petits-enfants: Julie (Flavio Gavidia) et Mathieu ainsi que leur père Jean-Marc Landry, Pierre et Catherine (Jamie Shaydak) et leur père Philippe Bordeleau, Allison et Geneviève Doyle, Dave, Kimberly et Jessica Skene, ainsi qu'un arrière-petit-fils Émile Gavidia; ses frères et sœurs: feu Jules (Jeannine Therrien), Georges "Bob" (Ghislaine Larose), feu Richard (France Comeau) et Denise (Réal Allain); ses beaux-frères et belles-sœurs: Marcel (feu Marguerite Turgeon), Yvon (Aimée Huot), Carmen (feu Georges Muir), Jacques (Florence Fiset), feu André (Bernadette Ouellet), feu Guy (Huguette Perry), Claude (Françoise Gros Louis), Anita (Richer Falardeau), Réjeanne (Ludovic David), feu Jean (Ghislaine Ouellet), Gemma (Marcel Légaré), Geneviève (Jean-Marie Bélanger), Marie-Reine (André Vézina), ainsi que de nombreux neveux et nièces, parents et amis. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation québécoise du cancer. www.fqc.qc.ca (418) 657-5334.
Pour renseignements: (819) 737-2253,
(819) 737-4216
Télécopieur: (819) 732-3257 et (819) 737-2466

765

Monuments

DU MANUFACTURIER
THERIAULT & FILS
710, 1ère Ave. Québec, 324-1561

ON CHERCHE UN FOYER

18 garçons et filles en attente de familles d'accueil

Le Centre jeunesse de Québec accuse actuellement une pénurie de familles d'accueil pour des garçons et filles âgés entre 6 et 13 ans.
Ces jeunes ont dû être retirés de leur famille pour y avoir connu les déboires ravageurs de la négligence, de la violence, de l'indifférence et du rejet. Souvent laissés à eux-mêmes, sans trop d'encadrement, ils sont devenus anxieux et ils ont développé des comportements plus ou moins adéquats.
Peu cajolés et stimulés, ils manquent de confiance en eux et accusent des retards dans certains apprentissages. Blessés au corps et au cœur, ils ont appris la méfiance et réagissent parfois avec véhémence à certaines situations, car les blessures antérieures sont facilement ranimées. Laissez à eux-mêmes le plus souvent, ils recherchent désespérément l'attention de l'adulte, mais pas nécessairement de la bonne façon. Et puis, parmi ceux-ci, quelques-uns présentent des problèmes d'hyperactivité avec déficit de l'attention et des troubles d'opposition et requièrent donc un encadrement soutenu tant à la maison qu'à l'école.
Ces garçons et filles ont besoin de connaître un milieu de vie chaleureux et de côtoyer des adultes positifs et dynamiques qui les aideront à restaurer leur image de soi et à améliorer leurs relations avec les autres. Nous cherchons des personnes tolérantes, mais capables d'établir des règles de vie claires et constantes et de les faire respecter.
Le placement de ces jeunes s'échelonne sur une période d'un an pour certains et à plus long terme pour d'autres. La plupart maintiendront des contacts réguliers avec leurs parents. Afin de faciliter ceux-ci, les personnes intéressées devront résider sur la Rive-Nord. Pour nous joindre, vous demandez: La Coordination régionale des ressources, Centre jeunesse de Québec (418) 661-6851, poste 1302.



Roger Boisvert a notamment été vicaire général du cardinal Vachon et de M^{re} Couture, dans le diocèse de Québec.

ROGER BOISVERT (1931-2004)

Un pasteur parmi les siens

MARC LESTAGE
MLestage@lesoleil.com

Après avoir été vicaire général du cardinal Vachon et de M^{re} Couture, dans le diocèse de Québec, c'est dans la petite paroisse de Donnacona que M^{re} Roger Boisvert avait choisi de poursuivre son ministère, après avoir pris sa retraite, en 1996.

«C'est ce pasteur bienveillant qui avait choisi de vivre simplement parmi les siens», nous confie alors un vieil ami, le curé Gabriel Gingras, aujourd'hui curé de Charny. M^{re} Boisvert a été inhumé dans le cimetière de sa paroisse natale, le 6 octobre.

M^{re} Couture, qui avait accepté de prononcer l'homélie lors des funérailles de M^{re} Boisvert, aime parler de la grande disponibilité de son ancien bras droit pour ses paroissiens et son ministère. Au moment où M^{re} Boisvert a pris sa retraite, M^{re} Couture annonçait à la ronde: «Il remplace déjà un curé en vacances.» Pas surprenant de la part d'un prêtre qui répétait souvent: «Avant sa retraite, il faut aimer ce que l'on fait.» «Après sa retraite, il faut faire ce qu'on aime», écrivait à la même occasion M^{re} Couture.

Selon l'abbé René Tessier, un ami de M^{re} Boisvert, «sa grande rigueur intellectuelle est un autre aspect de sa personnalité dont ses confrères garderont longtemps le souvenir. Il était un homme de cohérence, qui faisait ce qu'il disait et disait ce qu'il faisait».

Selon Roger Beaumont, un autre prêtre du diocèse de Québec qui a eu la chance de connaître M^{re} Boisvert alors qu'ils étudiaient à Paris, «M^{re} Boisvert s'impatientait parfois de la lenteur des réformes, n'approuvait pas certaines orientations pastorales.» «Malgré tout, constate son ami, il a servi cette église qui l'aimait avec fidélité et conviction.»

Roger Boisvert est né le 22 février 1931 à Donnacona. Il était le fils de Joseph Zéphyrin Boisvert, contremaître, et de Marie-Béatrice Hardy. Il a été ordonné prêtre en 1957.

Les anciens de l'Université Laval se souviendront qu'il a été aumônier de l'établissement au début des années 60. Il a complété un doctorat en théologie à Paris de 1964 à 1967 avant de devenir curé de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin, de Sainte-Foy, à compter de 1970.

À l'été 1982, il est directeur du service d'animation liturgique par l'expression et le chant. En 1987, il devient directeur adjoint responsable de la formation des diacres du diocèse avant que M^{re} Vachon, puis M^{re} Couture lui confient le poste de vicaire général.

Depuis le début de sa retraite, il s'était installé à Donnacona, où il exerçait son ministère plusieurs mois par année. Le reste du temps, il aimait bien séjourner en Floride, où il poursuivait son travail dans une paroisse catholique regroupant de nombreux francophones. Une communauté d'adoption qui lui a également témoigné beaucoup de gratitude lors de ses funérailles.

DON IN MEMORIAM
un don de réconfort et d'espoir
FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER
INFORMER, HÉBERGER, ACCOMPAGNER.
(418) 657-5334 • 1 800 363 0063
www.info-cancer.com

AVIS DE CLÔTURE D'UN VENTRIER SUCCESSION ROSSE-ALMA BÉLLET
Avis est donné que Rose-Alma Bédard, en son vivant retraitée, domiciliée au numéro 191, rue Principale, Fortville (QC) G0S 1J0, est décédée le 27 décembre 2004 à Fortville et qu'un inventaire de ses biens a été fait par le liquidateur successoral, madame Suzanne Castonguay, devant Me Jean Villeneuve Nadeau le 20 janvier 2005 sous le numéro #13.109 de ses minutes et peut être consulté par tout intéressé au Bureau du notaire au numéro 250, boulevard Beaconsant, Secteur Gentilly, Ville de Beauport (QC) G0H 3V8, dans la ville de Beauport, ce 27 janvier 2005.
Jean Villeneuve Nadeau

PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ANDRÉ PROVENCHER
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'édition PIERRE-PAUL NOREAU
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

BLOC-NOTES

Jean Chrétien, René Simard et... Auschwitz

Trois sujets ont dominé vos préoccupations épistolaires, cette semaine. Le premier, vous l'avez deviné, c'est Jean Chrétien. Lors du scandale des commandites, alors que nous suivions assidûment (et non sans un certain dégoût) les tribulations de nos bougons nationaux, vos lettres l'éparpillaient. Après Alfonso Gagliano et Chuck Guité, vous le voyez comme le grand « commanditaire » derrière tout ça.

Après les balbutiements et les silences « éloquentes » d'André Ouellet, il fallait s'attendre à ce que l'on tente de discréditer les travaux du juge Gomery. La réplique ne s'est pas fait attendre, les avocats de Jean Chrétien demandant au juge de se récuser pour des propos somme toute anodins tenus en décembre.

La manœuvre était grosse : l'ancien premier ministre montrait ainsi qu'il refusait de justifier ses actions sur la place publique, qu'il essaierait par tous les moyens d'éviter de rendre des comptes. Vous avez réagi avec véhémence. Comme

aux premiers jours du scandale quand vous ne déragiez pas.

Je ne sais pas si les politiciens comprendront un jour que ce sont pareilles attitudes qui rendent les citoyens à ce point cyniques envers la politique.

JULIE ET RENÉ

Mardi, ma collègue Julie Lemieux a frappé dans le mille avec sa chronique sur René Simard, invité à *Tout le monde en parle*. Elle doit bien approcher les 100 lettres et courriels reçus... C'est vrai que cet artiste mérite mieux que le sempiternel « p'tit Simard des poudings Laura Secord ». Je me souviens encore avec délectation de ses imitations dans un de ces *Bye Bye* où Dominique Michel tentait de nous faire croire que ce serait le dernier...

Un bon animateur, un artiste qui a les deux pieds sur terre et le cœur à la bonne place. Même si la vie

ne l'a pas ménagé, pas une once de méchanceté ni de rancœur. Pas assez prétentieux peut-être pour les grands bonzes qui font ou défont les carrières du showbiz. C'est pourquoi vous aimez cet artiste de talent que nos amuseurs du dimanche n'ont pas réussi à mettre en boîte. Trop grand et plein d'humour sans doute pour leurs pitreries... drôles aujourd'hui et peut-être quêtaines demain, qui sait !

AUSCHWITZ

J'aurais peut-être dû commencer cette chronique par Auschwitz, mais c'est ainsi. Le courrier n'était pas si abondant, après tout... Je vous comprends : Auschwitz, c'est loin et ça fait longtemps. Si longtemps. C'est comme si c'était dans une autre vie. Combien d'entre nous, d'ailleurs, n'étaient même pas nés. Moi j'étais tout petit... C'est peut-être mieux ainsi. Comme ça, nous ne pouvons pas avoir honte.



Robert Fleury

R.Fleury@lesoleil.com

CARREFOUR DES LECTEURS

Grossière indécence !

Dire du juge Gomery qu'il manque de crédibilité et lui demander de se récuser relèvent de la plus grossière indécence et seul Jean Chrétien semble capable d'aller aussi bas. Je souhaite de toute mes forces que le juge pourra résister et ne pas abandonner la barque. C'est sans doute parce qu'il démontre, avec brio, qu'il pourra la mener à bon port que le p'tit gars de Shwinigan commence à s'enlever.

Transparence, franchise, crédibilité, dignité et enfin décence sont des attributs qui ne collent pas à la personne de Jean Chrétien mais qui font comme un gant au juge Gomery. Les citoyens du Canada et surtout les Québécois, ceux qui étaient visés directement par les manigances des commandites, ont le droit absolu de connaître enfin la vérité, et ils sont tous derrière vous monsieur le juge sauf, bien sûr, les amis de l'ancien régime.

Denis Gagnon
Sillery

Comportements tordus

Le juge Gomery devrait-il se récuser ? Non, non et non ! C'est un cri du cœur ! Récuser le juge Gomery, ce serait permettre à Jean Chrétien de cacher son jeu. Et quel jeu ! Imposer le silence, ne pas permettre aux citoyens de connaître la vérité sur la saga des commandites, et par conséquent, confirmer la croyance voulant que la politique est sale.

Pour une fois qu'une commission fait toute la lumière sur les gestes et comportements tordus de certains politiciens et fonctionnaires qui enrichissent leurs copains avec notre argent ! Leur action politique corrompue me convainc définitivement qu'il faut nous débarrasser de cette horde de politiciens dépourvus de conscience sociale et de la compréhension du bien commun.

Lise Cauchon

Québec

Oh ! Canada...

Je vais vous raconter une histoire qui a débuté, il y a quelques années, après un référendum raté. Dans ce pays divisé en deux distinctes contrées par leur culture et leur parler, vivait un ministre Premier, sourire en coin, que nous appellerons « J » pour préserver, si cela est encore possible, le peu qui lui reste d'intégrité ! « J » rêvait d'un pays uni où roi serait l'érable rouge. Alors aidé de ses meilleurs amis, il prépara en catimini une gigantesque diablerie. Le grand projet naquit, abreuvant « J » et tous ses amis.

Un lait riche coulait sans jamais être tari car grosse était la mamelle rebondie, nourrie à même les impôts du pays, c'est-à-dire la sueur et le sang des gagne-petit. Mais ce projet de commandites fini par avoir quelques fuites. Un rapport devint pour le



Le juge John Gomery reçoit l'appui de lecteurs.



Le portrait de Ghislaine Baillargeon tracé par Luce Dallaire (Zdzisława Solecka, LE SOLEIL, 26 janvier 2005) pour raconter l'horreur des camps de concentration, dont celui d'Auschwitz, a grandement touché un lecteur.

moins insolite lorsqu'il revint trois fois de suite sous l'œil déconforté d'une vérificatrice érudite.

Notre « J » ne s'inquiéta pas. Tous ses amis, il avisa : Oubliez, faites comme si vous ne saviez pas ! Mais si on est obligé de dire la vérité, s'inquiéteront ceux qui le plus avaient tremblé. N'oubliez pas que j'ai été « J » Premier ! S'il le faut, je saurai faire trébucher moi-même ce fameux juge « G » ! En paix mes amis, allez ! Rien ne saurait nous ébranler !

Et tous en chœur de répéter à qui veut bien encore écouter : Pas vu, pas entendu, pas su... nous ne parlions jamais de ça puisque nous ne savions pas...

En plus des commandites, peut-être auriez-vous aimé que je vous récite l'histoire du recensement des armes maudites ? Il y a tant de prurit dans ce parti, tant de mauvaises conduites tacites... que c'est de honte que notre pauvre feuille d'érable rougit...

Le plus beau pays du monde disait « J » en parlant de son pays... certainement lorsque nourri à même le pis !

Martine Normand
Cap-Rouge

Je veux savoir

Quand Jean Chrétien est devenu premier ministre du Canada, il a tout fait pour salir la réputation de son prédécesseur, Brian Mulroney, mais il n'a pas réussi. Son geste a quand même eu des conséquences financières pour le gouvernement. Alors qu'il était lui-même premier ministre, Jean Chrétien a posé des gestes qui ont eu des conséquences financières pour le gouvernement. La présente enquête va coûter des dizaines de millions \$.

À titre de payeur de taxes, je n'exige rien de moins que la poursuite de l'enquête immédiatement, pas dans deux ou trois ans. Les commentaires du juge Gomery m'ont au moins permis d'apprendre qu'avec mes taxes j'ai payé des balles de golf avec la signature de Jean Chrétien. Moi, je veux savoir qui est le plus haut personnage à l'origine de ce scandale sans précédent et que ce personnage et ses subalternes payent pour leurs gestes, qu'ils vivent dans la honte jusqu'à la fin de leurs jours.

Normand Bellefeuille
Saint-Nicolas

Des effeuilleuses aux pizzas...

Des effeuilleuses roumaines aux livraisons de pizzas, en passant par le comportement douteux d'une haute fonctionnaire du ministère canadien de l'Immigration, on doit s'inquiéter de la « vénalité » de certains, à l'immigration. Le Canada est une destination enviable et il s'est doté de règles et de contingents pour admettre les immigrants. Tenter de les contourner ou, pire, de les acheter, relève du Code criminel. Ces futurs concitoyens débent bien mal leur nouvelle vie de citoyens canadiens ! Toute la lumière doit être faite sur nos services d'immigration et sur les complexités, qu'il s'agisse de fonctionnaires ou de politiciens. C'est au moins aussi important que le « scandale » des commandites ! C'est très grave !

Hugues Morissette
Québec

Elle m'a touché

Il y a de ces gens qui vous font voir la vie autrement... qui vous font voir autre chose que votre nombril. Le portrait de M^{me} Ghislaine Baillargeon, (Zdzisława Solecka, LE SOLEIL, 26 janvier 2005), tracé par Luce Dallaire, m'a grandement touché. Cette femme est l'exemple même de la force et du courage. Elle n'aurait jamais dû avoir à subir de telles atrocités... parce que cette maudite guerre n'aurait jamais dû avoir lieu.

J. Côté
Matane

Plus jamais...

C'était en août 1968. Les Soviétiques avaient envahi la Tchécoslovaquie cet été-là. C'était la consternation. Profitant de quelques jours de congé, nous nous étions retrouvés, trois stagiaires québécois, à München. De là nous avions pris le train pour Dachau. De la gare, nous avions fait le trajet à pied jusqu'au camp de concentration. Des images sont restées douloureusement gravées dans ma mémoire, depuis l'aube de mes 20 ans. Le soleil était trop intense... et froid. Et les yeux tristes du chef de gare, les barbelés, les baraques, les carreaux

par lesquels on pouvait apercevoir des rayons de bibliothèque... non c'étaient les dortoirs. Les clichés se bousculent. Les autres baraques étaient des laboratoires, le réfectoire... Devant nous, une immense pierre noire, sur laquelle on pouvait lire d'un côté : « PLUS JAMAIS » écrit en plusieurs langues. De l'autre côté était gravé un petit texte dont je n'ai plus gardé en mémoire que le sens : «... les erreurs d'un homme sont souvent tragiques, mais quand c'est tout un peuple... » Je ne pouvais plus marcher. La chaleur, le froid, l'horreur. Il m'était impossible d'avancer jusqu'aux fours crématoires. C'était trop.

À la sortie, une petite plaque sur laquelle on pouvait lire : « Pour que l'humanité se souvienne » à droite, non à gauche... Hitler aurait été élu par 88% de son entourage, rappelait Simon Peres (*Conversations avec Simon Peres*, Denoël, Paris, 1997). Comment en est-on arrivé-là ? Comment les mentalités se préparent-elles à une telle horreur ? Sommes-nous à l'abri de commettre un tel crime ? Comment fabrique-t-on les tortionnaires ? Qui sont nos idoles ? De quelle nature est notre solidarité ?

Françoise de Launière
Québec

Fermetures fatales

Si elle s'était inscrite dans la durée, l'occupation d'usine de l'Abitibi Consol à Port Alfred aurait obligé M. Charest à montrer un autre visage que celui de l'impuissance devant le Capital. Les ouvriers auraient pu eux demander la nationalisation pure et simple, le maintien des emplois et un plan de modernisation pour l'avenir. Sinon, c'est la désindustrialisation du Québec, morceaux par morceaux, l'insécurité constante pour les travailleurs. Les dégâts sont déjà sérieux et les trois partis néolibéraux n'ont que des excuses à faire au nom des propriétaires. Tous les détenteurs de pouvoirs dans cette affaire ont déjà déclaré forfait pour s'en remettre à un autre propriétaire, privé, invisible quand il n'y a plus de profits à faire. C'est donc un enjeu de pouvoir important que celui de ce laisser-faire. Ça n'a plus rien à voir avec la défense des intérêts populaires. Il s'agit du

contrôle qu'il reste aux ouvriers québécois pour maîtriser leur destin, se réapproprier les moyens de production. On y reviendra bien un jour ou l'autre comme alternative au mépris et à la condescendance des patrons. Ça s'appelle le socialisme. Les ouvriers de Gdansk en Pologne ont fait tomber un régime qui s'en réclamait, mais qui les avait déjà trahis. Les libéraux ne font pas mieux. Le PQ n'ose rien qui nuirait à sa réélection. Et l'ADQ y perdrait des plumes devant un patronat inquiet. Les ouvriers n'ont plus qu'eux-mêmes sur qui compter. Pourquoi ne donneraient-ils pas un sens au pouvoir qu'ils peuvent déjà exercer pour défendre leur camp, celui du Travail, tout en insufflant à la lutte un renouveau par des gains sur la maîtrise de leurs instruments de travail ?

Guy Roy
Lévis

Réflexions sur le chômage

Nos dirigeants parlent du chômage comme d'un drame. Pour moi le chômage n'est pas un problème, mais un bienfait, un objectif, un but poursuivi depuis des siècles par nos savants et nos universités.

Développer des machines pour ajouter aux bras des hommes, les remplacer pour nous permettre plus de loisirs, c'est un bienfait. Plus de produits avec moins d'efforts et moins de temps, je n'ai rien contre cela, c'est le but de l'industrie. On ne peut régler un problème qui n'existe pas. Le problème, c'est de s'entêter à être employé à produire pour avoir droit à la production alors que la production se passe de plus en plus de nous.

Le progrès, grand facteur de la production moderne, c'est un héritage accumulé de génération en génération et dont nous sommes tous copropriétaires. Ce progrès doit nous apporter un dividende à tous dans la mesure où l'on va être déplacé par celui-ci. Si notre pouvoir d'achat était attaché à la production que nous faisons (et non seulement à l'emploi que nous avons), il n'y aurait pas de problème. Nous ne serions pas obligés d'exporter la moitié de notre production, pour avoir droit de consommer l'autre moitié. Nous pourrions facilement vivre avec nos connaissances et nos immenses richesses naturelles même si les États-Unis n'existaient pas.

Je ne suis pas contre les échanges : une tonne de bananes contre une tonne de pommes, les deux parties y gagnent. Être dans la misère et malade parce que le dollar prend du mieux, c'est totalement ridicule ! Faudra un jour que nos économistes établissent un rapport direct entre l'argent dans nos poches et la capacité que nous avons à fournir des biens et des services.

Émile Boutin
Saint-Lambert-de-Lauzon

Écrivez-nous !

Vous voulez réagir à une question d'actualité, exposer votre point de vue, commenter un débat public, faire part d'une réflexion ou témoigner d'une expérience personnelle ? Écrivez-nous à opinion@lesoleil.com

Adresse postale :
Carrefour des lecteurs
Journal LE SOLEIL
410, boulevard Charest Est, C.P. 1547
Succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6
Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit de réviser et d'abréger ces lettres, au besoin.

HORTICULTURE

Un ananas dans votre salon

Il existe de nombreux fruits tropicaux qu'on peut faire germer à la maison (agrumes, mangues, avocats), mais le plus curieux est sans doute l'ananas. Et faire pousser un ananas peut être un fascinant projet familial par une froide journée hivernale. Il a l'avantage de donner des résultats très rapides et donc les très jeunes ne perdent pas patience. Par contre, entre un jeune plant et son premier fruit, il peut se passer quatre à cinq ans... s'il fructifie! Donc, c'est un projet pour s'amuser, mais il ne faut pas s'attendre à en faire une production horticole.

AVEC UN FRUIT

L'ananas du commerce est stérile: il ne produit pas de semences. Aussi, on le multiplie par bouturage et pour cela, il faut acheter un ananas frais en bon état. Il existe plusieurs variétés d'ananas sur le marché et tous réussissent bien comme plante d'intérieur, mais je vous suggère d'éviter les variétés au feuillage très épineux, muni de crochets acérés. Heureusement ils sont très rares de nos jours.



Larry Hodgson

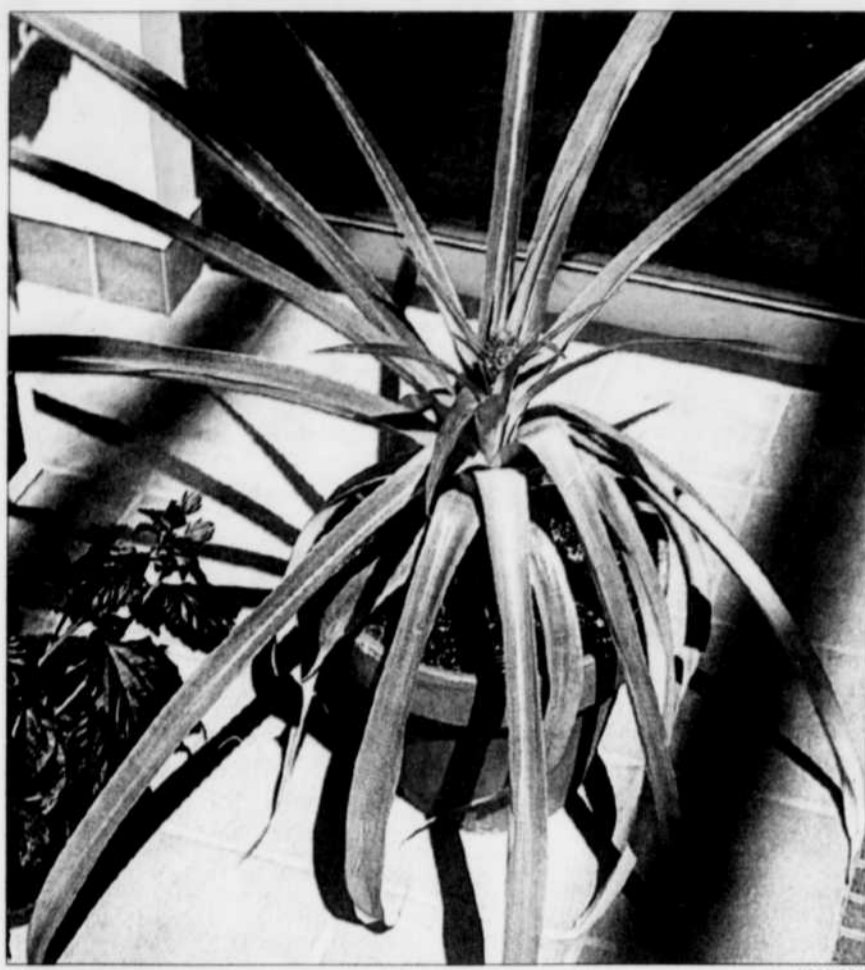
Collaboration spéciale

La plupart des variétés modernes sont sans épines. Seule l'extrémité de la feuille est piquante. C'est la couronne du fruit, soit la rosette de feuillage à son extrémité, qui servira de bouture. Il y a plusieurs techniques pour la prélever, mais je vous suggère la plus simple. Prenez le fruit dans une main et la base de la rosette de feuilles dans l'autre et tordez: la couronne se séparera du fruit sans trop de peine. Et n'oubliez pas de manger le fruit: il est délicieux!

On pourra mettre la couronne en terre tout de suite, mais pour un succès plus assuré, arrachez les feuilles inférieures sur deux ou trois rangées. Elles sont petites et se détachent facilement. Cela révélera des racines déjà formées qui se cachaient sous les feuilles: courtes, certes, mais prêtes à fonctionner.

Certaines personnes disent qu'il faut laisser la « plaie » (ancien point d'attachement de la couronne au fruit) sécher quelques semaines avant la mise en terre, mais ce n'est pas vraiment nécessaire. Il suffit de remplir un pot de 10 cm (mieux vaut commencer avec un petit pot au début) de terreau synthétique (terreau pour plantes d'intérieur à base de tourbe). Versez-y de l'eau et brassez un peu pour qu'il soit bien humide. Puis, enfoncez tout simplement l'extrémité inférieure de la couronne, dénudée de feuilles, dans le terreau. Pour que la couronne tienne solidement, il peut être nécessaire de passer un élastique sous le pot et à travers le feuillage. Enlevez-le après deux à trois mois en le coupant.

Après l'empotage, placez la bouture dans un emplacement moyennement éclairé et chaud (plus de 18°C) pendant un mois, le temps que l'enracinement se fasse. Ensuite, mieux vaut trouver un emplacement aussi chaud mais très bien éclairé, même au plein soleil.



Il est très facile de cultiver un ananas dans la maison.

Après deux ou trois mois, vous remarquerez un phénomène nouveau: les feuilles poussant du centre de la rosette seront de plus en plus longues, soit éventuellement jusqu'à 75 cm de long, et arquées d'abord vers le haut puis vers l'extérieur. Bientôt votre « petit ananas » aura besoin d'un rempotage dans un pot de 15 cm ou même 20 cm, car il ne sera plus une « petite bouture » mais une assez grosse plante d'intérieur.

LA FRUCTIFICATION

La plupart des ananas d'intérieur ne produiront jamais de fruit: il n'y a tout simplement pas assez de lumière dans nos demeures pour imiter le plein soleil tropical dont cette plante a besoin pour fructifier. Par contre, si vous placez votre ananas à l'extérieur l'été, où il peut emmagasiner davantage d'énergie solaire, il est possible qu'il fleurisse après quatre ou cinq ans. (Dans le Sud, il le fait normalement dans les 18 mois!)

Si votre ananas a plus de cinq ans, n'a pas produit de fruit mais a toutefois l'air très en forme, vous pouvez essayer le « truc de la pomme ».

Placez le plant dans un grand sac de plastique transparent avec une pomme pourrie. Retirez le sac et la pomme après 24 heures. Une pomme très mûre dégage de l'éthylène, un gaz toxique pour les plantes. Mais lorsqu'il est exposé à ce gaz qui lui sera éventuellement fatal, l'ananas réagit souvent en essayant un ultime recours pour se sauver la vie: il fleurit et produit un fruit.

Si vous réussissez à obtenir un fruit, sachez qu'il restera plus petit que ceux qui sont cultivés sous les tropiques, mais qu'il est quand même sucré... Et vous pourrez prélever sa couronne pour partir un autre plant d'ananas!

(Merci à M^{me} Claude Fortin de Charlebourg dont la question sur la culture des ananas a fait germer l'idée de cette chronique).



Aglaonema « Mary An »

PLANTE À IDENTIFIER

Je vous fais parvenir une feuille d'une plante verte d'intérieur. J'aimerais savoir le nom de cette plante et comment l'entretenir.

Françoise Lachance
Québec

Il s'agit de l'aglaonéma (*Aglaonema sp.*), appelé parfois « plante chinoise ». C'est une plante à feuillage luisant et coriace, vert marbré d'argent. Normalement, elle produit une seule tige épaisse, sans embranchement, mais on la vend habituellement avec plusieurs plants dans un même pot pour un effet plus intéressant. Malgré son statut de « plante verte », certains cultivars d'aglaonéma fleurissent occasionnellement. Les fleurs verdâtres sont peu intéressantes, mais les fruits rouges qui suivent peuvent durer de nombreux mois et sont très attrayants. Ils sont toutefois toxiques: il vaut mieux les supprimer s'il y a de jeunes enfants dans la maison.

L'aglaonéma est reconnu pour sa capacité à supporter un éclairage très bas... pas qu'il aime une luminosité aussi faible, mais au moins, il ne dépérit pas. Sous un éclairage moyen (une fenêtre à l'est, par exemple), la plante se comportera mieux. Il est très tolérant aux autres conditions d'intérieur (air sec, poussière, arrosages inégaux), mais préfère une bonne humidité et un terreau toujours un peu humide. Dans les coins sombres, tenez-le plus au sec pour prévenir la pourriture (souvent la conséquence d'un manque de lumière combinée avec un arrosage un peu excessif). C'est une plante très peu gourmande en minéraux qui peut survivre des décennies sans le moindre engrais. Toutefois, on peut la fertiliser légèrement durant les mois printaniers et estivaux avec tout engrais pour plantes d'intérieur, au quart de la dose recommandée. Il vaut mieux ne pas fertiliser les plantes qui manquent de lumière.

La multiplication se fait par bouturage des tiges à toute saison.

DES CHAMPIGNONS SUR LE TRONC

Q J'ai deux arbres depuis plus de 20 ans que j'ai plantés alors qu'ils mesuraient à peine 30 cm. Ils sont devenus immenses et très beaux. Je pense qu'il s'agit de saules. Depuis août 2004, le tronc est plein de champignons. Que puis-je faire car je ne veux pas les perdre.

Lyse Côté
Sainte-Foy

Les champignons que vous voyez ne sont que l'étape finale d'une infestation de champignons qui est probablement déjà présente depuis quelques années. Ils travaillent, invisibles, à l'intérieur de l'arbre, puis produisent des fructifications qui ressortent du tronc, soit ce que vous avez observé. Ces champignons sont généralement des parasites: ils se nourrissent des tissus vivants de l'arbre et les tuent, bien que certains peuvent apparaître sur le bois déjà mort.

Des champignons sur un saule présagent souvent de sa mort éventuelle. C'est un arbre pionnier, qui pousse vite et arrive rapidement à maturité, mais qui ne fait pas trop d'efforts pour se défendre contre les ennemis. D'autres arbres, à croissance plus lente, peuvent survivre à des champignons parasites, même quand ils ont réussi à faire pourrir tout le cœur de l'arbre, mais c'est rarement le cas pour un saule. Toutefois, puisque vous tenez à ces arbres, je vous suggère de consulter un arboriculteur certifié pour avoir son avis.

QUAND TAILLER UN LAURIER-ROSE ?

Q L'automne dernier, j'ai rentré mon laurier de plus de 1,8 m dans l'appartement après qu'il eut passé l'été sur le balcon. Pour la première fois, il n'avait pas fleuri et j'en ai conclu qu'il avait manqué de lumière. Je l'ai installé devant une fenêtre très ensoleillée et il n'a pas arrêté de fleurir depuis. Mais avec sa floraison hors saison, quand dois-je le tailler?

Marius Roy
Québec

R D'abord, définissons notre sujet. Votre plante est sans doute un laurier-rose (*Nerium oleander*)

puisqu'il fleurit. Le vrai laurier, aussi appelé laurier-sauce (*Laurus nobilis*), fleurit rarement et ses fleurs, petites et verdâtres, sont peu remarquables. Le laurier-rose, par contre, produit de magnifiques fleurs rouges, roses, blanches ou jaune citron, souvent parfumées de surcroît. Il est doublement important de bien distinguer ces deux plantes en ce que le laurier est une plante comestible (on met ses feuilles dans nos sauces et nos soupes, notamment), alors que le laurier-rose est hautement toxique!

Cela dit, la saison normale pour la taille d'un laurier-rose est en octobre ou novembre, soit après la floraison. C'est que le laurier-rose commence déjà à produire sa prochaine floraison dans les deux ou trois mois suivant la précédente. En le taillant trop tard (en hiver ou au printemps), vous risquez de supprimer les fleurs de la saison à venir.

Dans votre cas, cependant, la floraison ayant été retardée, il faut aussi retarder la taille. Vous pourrez la faire quand la floraison sera terminée.

DES QUESTIONS S.V.P.!

Si quelque chose vous tracasse dans le jardin, n'hésitez pas à me joindre. N'oubliez pas de m'indiquer votre municipalité: il est difficile de vous donner des conseils sans avoir une idée où vous vivez! Le jardinier paresseux, Le Soleil, B.P. 1547, Succ. Terminus, Québec (Qué.) G1K 7J6 ou à Lhodjson@lesoleil.com

Calendrier horticole

- **Cours d'horticulture** Le centre Jardin Hamel (6075, boul. Hamel à L'Ance-ne-Lorette) offrira dès le 31 janvier une série de cours d'horticulture. Parmi les 14 cours de trois heures, on retrouve l'aménagement paysager (31 janvier), les semis d'intérieur (9 fév.), les rosiers (7 mars), la plate-bande de vivaces (7 fév.). Coût: 20\$/cours. Information: www.jardinhamel.com/horti.html ou 871-6010 poste 3001 (laisser message).
 - **Plantes inusitées** À la Société des Amis du Jardin Van den Hende, Rock Giguère propose une conférence pour découvrir des plantes rares, originales, voire surprenantes, lundi à 19h30, au Pavillon Environnement, 2480, boul. Hochelaga local 1240 à Sainte-Foy. 3\$ pour les membres, 5\$ pour les autres. Infos: 656-3410.
 - **Compost** Le mercredi 2 février à 19h30, au 51A, rue Déziel, la Société d'horticulture de Lévis vous invite à une conférence de Lili Michaud sur le compost domestique. À partir de 19h, il y aura des conseils horticoles. Infos: Jocelyne au 833-2317.
 - **Le potager au naturel** Si le jardinage écologique vous intéresse, ne manquez pas le prochain cours. *Le potager au naturel*, présenté par Lili Michaud, agronome au Collège Saint-Charles-Garnier (1150, boul. René-Lévesque O.). Les mercredis de 19h30 à 22h, du 23 février au 23 mars. Coût: 100\$ incluant les taxes et le manuel de cours (190\$ pour deux personnes). Inscription: 522-5654.
- Si vous avez une activité horticole à proposer, faites parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à Calendrier horticole, LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou à deco@lesoleil.com

OISEAUX ET COMPAGNIE

Les importuns (3)

Un de ceux qu'on pourrait facilement qualifier de rois des importuns, c'est le raton laveur. Ce bandit, qui peut faire de 65 à 96 cm de longueur, porte bien son masque noir caractéristique. On n'aurait pu trouver mieux pour ce vilain de la pire espèce.

Il s'attaque aux cultures de maïs, aux jardins, à la pelouse, aux poulaillers, aux ruches, aux poubelles, aux mangeoires et j'en passe. Tout ce qui s'appelle nourriture l'intéresse et, pour se nicher, il affectionne les greniers, les entretoits ou les cheminées.

Le problème avec le raton laveur, c'est qu'il appartient à une espèce qui est souvent porteuse du virus de la rage et on ne joue pas avec ça. C'est pour ça que jamais, au grand jamais, il ne faut toucher à un raton laveur mort ou vivant. Si vous en trouvez un qui est mort, utilisez une pelle ou des gants pour disposer de son cadavre. Après l'avoir manipulé, on recommande de laver ses gants et ses mains avec un produit désinfectant et de tout nettoyer à l'alcool. Et si jamais votre chien ou votre chat a été mordu par un raton laveur, il faut aller immédiatement chez le vétérinaire.

COMMENT S'EN PROTÉGER

Au sujet du raton laveur, on peut dire qu'il n'est pas possible de s'en accommoder comme certains le font pour les écureuils. Non seulement c'est un importun, mais c'est un indésirable.

On peut ériger autour des choses à protéger, une clôture qui fait 1,2 m de hauteur. Il faut bien fixer la clôture au bas et s'arranger pour que les 35 ou 40 cm de la partie supérieure ne soient pas fixés et pendent vers l'extérieur. Comme ça, même s'il grimpe à la clôture, il ne pourra la traverser.

Il y a aussi la clôture électrique qu'on met en circuit durant la nuit. Cette clôture est constituée de deux fils qu'on place à 15 et 30 cm du sol.

Pour éviter qu'il ne fouille dans les poubelles, il faut se procurer des contenants en métal ou en plastique, très so-

lide, et dont les couvercles ferment hermétiquement. On peut mettre un poids sur la poubelle ou l'attacher avec une corde, ou encore placer la poubelle dans un coffre en bois ou en métal que le raton laveur ne pourra ouvrir.

Pour empêcher l'entrée du raton laveur dans un poulailler, un grenier ou une cheminée, il faut s'arranger pour bien bloquer toutes les issues avec du treillis solide.

Dans la gamme des produits pour se débarrasser des ratons laveurs, on parle de répulsifs, mais disons que ça ne vaut pas beaucoup la peine de les utiliser, ils sont à peu près inefficaces.

CAPTURE ET RELOCALISATION

Arrive la capture et la relocalisation de l'animal. Elle peut se faire très facilement à l'aide d'une cage spéciale que l'on appâte avec de la nourriture pour chat, du poisson, du poulet, etc. C'est une méthode que j'ai déjà utilisée et, compte tenu de ce que je sais maintenant, je ne le ferais plus. Les conséquences peuvent être très lourdes.

Faune Québec écrit ceci à propos de la relocalisation: « non recommandée, compte tenu des dangers de dispersion du virus de la rage et des risques de récurrence des individus causant des problèmes. Si nécessaire, relocaliser à environ 30 km du lieu de capture et de toute habitation. Non recommandé entre mai et juillet pour les femelles gestantes, et entre le mois d'octobre et d'avril suivant, compte tenu de l'hibernation. »

PIÈGEAGE ET CHASSE

Le prélèvement au moyen de pièges mortels peut se faire facilement, mais encore là, si vous utilisez cette méthode, attention aux animaux domestiques, ils risquent de se faire piéger. L'utilisation d'une arme à feu peut être dangereuse étant donné que c'est un animal nocturne. Et attention, on ne peut tirer comme on veut dans une municipalité.

Source: Faune Québec

La semaine prochaine: les mouffettes



Le raton laveur est un des pires importuns qu'on puisse retrouver dans son entourage.



Jacques Samson

Collaboration spéciale
JSamson@lesoleil.com